Traduction française de l'article publié en anglais. Il ne s'agit pas d'une édition approuvée par la revue.

Changement de paradigme en astronomie : remise en question du Big Bang par des phénomènes interuniversels éclairant les mécanismes complexes qui régissent la dynamique solaire

Yarel A*

Département d'astronomie et de physique spatiale, Alien-Science Association of Astronomy Org.il, Israël

Article de recherche · Volume 2, numéro 2
Reçu : 09 septembre 2024 · Publié : 19 septembre 2024
DOI: 10.23880/oaja-16000130
Auteur correspondant: Alon Yarel, Alien-Science Association of Astronomy Org.il, Department of Astronomy & Space Physics, Aliyat Hanoar 9, Kiryat Shmona, P.O. 6289, Zipcode: 1152609, Israel
info@alienastronomy.com · alonyarel@alienastronomy.com
www.alienastronomy.com/home

Résumé

Contexte: La théorie du Big Bang constitue une pierre angulaire de l'astronomie et de l'astrophysique modernes, en fournissant un modèle global de l'origine et de l'expansion de l'Univers. Ancré dans la théorie de la relativité générale d'Einstein, le Big Bang postule un Univers en expansion à partir d'une singularité, avec pour éléments probants les rapports observés entre les éléments primordiaux tels que l'hélium, l'hydrogène et le lithium, conformes aux prédictions de la thermodynamique et de la physique des particules.

Objectifs: Notre recherche propose une perspective différente sur la création de l'Univers, en envisageant une autre source qui remet en question le modèle dominant du Big Bang. Cette investigation, initialement centrée sur les origines de l'Univers, a conduit à des découvertes inattendues concernant les phénomènes du système solaire.

Méthodes: Une étude approfondie du Soleil nous a permis de découvrir qu'il est soumis à des interactions physiques complexes et à des influences interuniverselles, révélant une influence mutuelle entre les univers.

Résultats: Les résultats de cette première étude de ce type proposent non seulement une nouvelle compréhension de l'origine de l'Univers, mais éclairent également les mécanismes complexes qui régissent la dynamique solaire.

Conclusions: Cette double avancée ouvre de nouvelles voies pour l'exploration de la cosmologie et de la physique stellaire, en présentant un changement de paradigme dans notre compréhension du cosmos.

Mots-clés: Cosmologie ; dynamique solaire ; phénomènes interuniversels ; Big Bang

 Copyright © Yarel A

Abréviations

JWST : télescope spatial James Webb ; GRACE : expérience de récupération du champ de gravité et du climat ; NIRCam : caméra dans le proche infrarouge ; PMS : étoiles de la pré-séquence principale.

Introduction

Introduction au changement de paradigme en cosmologie

La théorie du Big Bang a été le modèle cosmologique dominant pour comprendre l'origine de l'Univers, étayé par de nombreux éléments empiriques, notamment le rayonnement de fond cosmologique, la loi de Hubble sur l'expansion cosmique et l'abondance des éléments légers. Des études majeures fondées sur la théorie de la relativité générale d'Einstein ont encore renforcé la place de ce modèle dans la cosmologie moderne [1]. Les recherches de physiciens tels que Friedmann et Lemaître ont prolongé ces idées en proposant un Univers en expansion à partir d'une singularité.

Cependant, des découvertes récentes, notamment la tension de Hubble, les mystères non résolus de la matière noire et de l'énergie noire, ainsi que la nature des singularités, ont conduit certains chercheurs à remettre en question le caractère complet du Big Bang. Des modèles cosmologiques récents, comme ceux proposés par Penrose R [2] avec sa théorie de l'Univers cyclique, ont recherché d'autres explications à la création de l'Univers ; pourtant, aucun n'a fourni un mécanisme entièrement nouveau aussi audacieux que celui suggéré dans cette étude : la machine interuniverselle.

Description générale

Nous présentons une découverte novatrice : un système nouveau, un mécanisme autonome d'une extraordinaire complexité, jusqu'alors inconnu, que nous appelons la « machine interuniverselle ». Cet appareil énigmatique ne se contente pas d'activer l'ensemble de notre système solaire ; il révèle également des connaissances profondes sur la genèse et les mécanismes de l'Univers. La recherche de cette machine interuniverselle a nécessité la formulation de nombreuses hypothèses fondamentales, mais encore non vérifiées, repoussant les limites de la cognition humaine et de l'investigation scientifique. Ce n'est qu'au terme de cette démarche rigoureuse que nous avons pu identifier ce phénomène et en établir l'existence. Compte tenu du caractère inédit de cette recherche, elle ne dispose d'aucune source antérieure pour l'étayer, ouvrant ainsi un chapitre entièrement nouveau dans les annales de l'astrophysique. Notre méthodologie a exigé un réexamen approfondi des principes fondamentaux de l'astronomie et de l'astrophysique, nous conduisant à nous appuyer sur des observations primaires, des preuves photographiques et un raisonnement déductif pour inférer la présence et les vestiges de cette machine extraordinaire. Notre objectif ultime consistait à retracer les origines de l'Univers, une quête qui nous a menés à la découverte de la machine interuniverselle. Cette étude prépare une transformation profonde de notre compréhension de l'évolution cosmique et des mécanismes sous-jacents qui la gouvernent. **Découverte et preuves :** Dans cette étude novatrice, nous présentons des preuves définitives de l'existence d'un système extraordinairement complexe, que nous appelons la « machine interuniverselle ». Cette découverte est étayée par l'analyse des données d'inclinaison de la Terre et des variations saisonnières de la gravité, mesurées avec minutie par la mission GRACE (Gravity Recovery and Climate Experiment) de la NASA [3]. Notre recherche marque un changement de paradigme majeur en révélant un mécanisme autonome qui influence non seulement notre système solaire, mais fournit également des connaissances inédites sur la création et le fonctionnement de l'Univers. La démarche ayant conduit à mettre au jour cette machine interuniverselle a nécessité l'élaboration de nouvelles hypothèses, remettant en question les limites des connaissances humaines et de l'exploration scientifique. Grâce à une analyse rigoureuse et à des méthodologies innovantes, nous avons réussi à valider l'existence de ce système énigmatique. **Description de la machine interuniverselle :** Cette étude révèle une représentation détaillée de la machine interuniverselle et présente tous les composants qui alimentent l'ensemble du système solaire. Nous affirmons que ce système sophistiqué active non seulement le Soleil, mais entraîne également la rotation axiale des planètes, influence leurs inclinaisons et gouverne leurs orbites autour du Soleil. Notre hypothèse souligne la complexité de ce mécanisme autonome, qui orchestre avec précision l'activité solaire et la dynamique planétaire. La machine interuniverselle joue un rôle déterminant dans le maintien de l'équilibre et de l'ordre de notre système solaire, en entraînant des processus auparavant mal compris. Par une analyse et une visualisation minutieuses, nous fournirons des preuves solides de l'existence et du fonctionnement de ce sys-

Copyright © Yarel A

tème. De ces hypothèses fondamentales émerge une machine interuniverselle destinée à créer et à produire l'énergie solaire.

Hypothèses et postulats

La recherche de cette machine interuniverselle a nécessité la formulation de nombreuses hypothèses fondamentales, mais encore non vérifiées, repoussant les limites de la cognition humaine et de l'investigation scientifique. Lors de la construction de la chaîne des événements, ces deux hypothèses fondamentales ont été validées, tandis que des dizaines d'autres ont été jugées incorrectes. **Hypothèses fondamentales :** Notre recherche repose sur deux hypothèses fondamentales : une étoile en effondrement, dont la masse est absorbée par un trou noir, ressort et atteint un autre univers. Ce processus implique une distorsion temporelle importante entre les deux univers. Dans l'univers où l'étoile s'effondre, l'événement se déroule sur deux jours, tandis que des millions d'années s'écoulent dans l'univers où arrive la masse de l'étoile. En raison de cette immense distorsion temporelle entre les univers, la masse qui entre dans le trou noir en ressort sous forme de poussière stellaire. **Évaluations supplémentaires fondées sur des observations récentes :** L'analyse d'images de simulation du trou noir v404 Cygni indique que la masse d'une étoile en effondrement pénètre dans le trou noir selon un mouvement de rotation. En partant de ce constat et de l'hypothèse que la masse se transforme en poussière stellaire lorsqu'elle entre dans un autre univers, on peut déduire que cette poussière ressort du trou noir selon un mouvement de rotation dans cet univers. Le trou noir v404 Cygni présente deux émissions de gaz en directions opposées, semblables au phénomène de « pluie ardente en boucles sur le Soleil », suggérant une sortie de poussière stellaire du trou noir dans deux directions opposées. En prolongeant les observations récentes, nos évaluations supplémentaires suggèrent que la poussière stellaire émerge du trou noir suivant une structure hélicoïdale, formant deux bobines qui s'étendent en directions opposées.

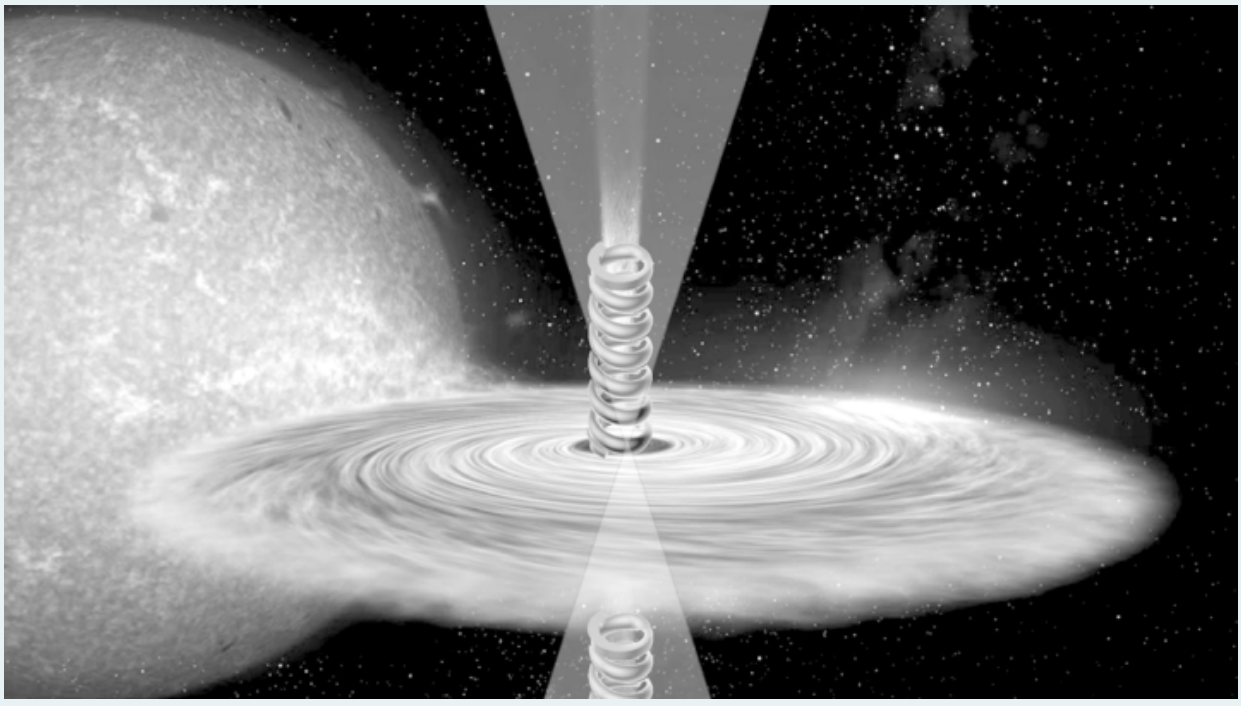


Figure 1 : Illustration : de la poussière stellaire sort d'un trou noir en spirale dans deux directions opposées.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Comme indiqué initialement, notre recherche repose sur de nombreuses hypothèses. Nous présentons maintenant notre dernière hypothèse : non seulement la poussière stellaire émerge du trou noir dans deux directions opposées, mais nous supposons également que la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement dans un autre univers ressort du trou noir dans deux directions opposées.

Copyright © Yarel A

Induction électromagnétique

L'induction électromagnétique a été découverte pour la première fois dès 1830 par Faraday M [4]. Faraday a constaté que lorsqu'il faisait entrer et sortir un aimant permanent d'une bobine ou d'une simple boucle de fil, cela induisait une force électromotrice, ou f.é.m., autrement dit une tension, et produisait donc un courant. En supposant valides nos hypothèses antérieures, il en découle qu'un courant électrique devrait théoriquement circuler dans les bobines de poussière stellaire. L'image de simulation vise à illustrer cette situation physique en montrant les conditions dans lesquelles un courant circulerait dans les bobines (Figure 1). **Succession des événements décrivant le fonctionnement de la machine interuniverselle :** De la poussière stellaire émerge du trou noir dans deux directions opposées pendant des millions d'années. Cette poussière s'accumule en une grande masse dont le centre abrite la sortie du trou noir. Initialement, un sablier ardent se forme tandis qu'une nouvelle étoile prend forme [5]. À mesure que la masse de poussière stellaire se solidifie, les conditions physiques évoluent et se modifient en conséquence. Les deux bobines de poussière stellaire sortant du trou noir sont situées à l'intérieur d'une immense masse accumulée et forment des bobines solides présentant une conductivité électrique. L'immense masse accumulée reste immobile. Un courant circule dans les bobines, enflammant et brûlant toute combinaison de matériaux combustibles. Lorsque, par hasard, un noyau métallique s'accumule au centre de l'une des bobines, la situation physique change. Un électroaimant doté de propriétés magnétiques se crée alors que la bobine continue de chauffer. Toute la masse métallique se rassemble en une seule masse ; l'électroaimant attire la masse mêlée de métal et provoque la rotation de la masse du Soleil nouvellement formé. Dans le mouvement de rotation du Soleil sur son axe, une bobine se place suivant la rotation du Soleil, tandis que la seconde bobine se rompt lorsque le Soleil tourne autour de son axe, qui traverse le centre de la première bobine, et forme un noyau métallique permanent pour l'électroaimant ainsi obtenu. Dans l'autre univers, le trou noir devient dynamique et tourne par rapport au Soleil situé de l'autre côté de l'Univers, à une vitesse immense en raison de la distorsion temporelle entre les univers. L'étoile en effondrement s'effondrera plus rapidement et disparaîtra en 48 heures, mais, dans l'autre univers où le Soleil fonctionne, celui-ci fonctionnera pendant des millions d'années.

Phase fondatrice de la machine avancée

La phase fondatrice de notre machine avancée est désormais achevée. Nous avons présenté avec succès le mécanisme interuniversel responsable de la création du Soleil. Cette machine joue un rôle essentiel dans le fonctionnement du système solaire. En prolongeant la description du mécanisme responsable de la formation du Soleil et de la production de l'énergie solaire, il convient de préciser que seul le processus de formation de ce moteur stellaire avait initialement été détaillé. Cependant, ce moteur influence la création d'un système complet, le système solaire, qui englobe toutes les planètes. Bien que ces descriptions servent actuellement d'illustration, nous démontrerons ultérieurement que les estimations retenues, choisies parmi de nombreuses tentatives infructueuses, sont effectivement exactes. La preuve de leur validité sera présentée dans les sections suivantes.

Effets du moteur solaire sur le Soleil et le système solaire

La section suivante poursuit la description des effets du moteur solaire sur le Soleil et sur les planètes du système solaire. Dans cette présentation, plusieurs aspects énigmatiques du fonctionnement du Soleil sont réexaminés selon une perspective nouvelle :

L'existence du Soleil La source de l'énergie du Soleil La puissance magnétique du Soleil La polarité magnétique du Soleil La rotation du Soleil autour de son axe La force responsable de la rotation plus rapide de l'équateur solaire par rapport aux pôles La chaleur extrême de la couronne solaire La force qui crée et préserve l'inclinaison des planètes La force qui entraîne la rotation des planètes autour de leurs axes La force qui entraîne la révolution des planètes autour du Soleil La force qui préserve la révolution des planètes autour du Soleil sur une orbite en disque La force qui crée le mouvement elliptique des planètes

Conclusions : L'introduction de la « machine interuniverselle » présente un concept transformateur en astrophysique, modifiant fondamentalement notre compréhension de la dynamique du système solaire et de l'évolution cosmique. Par une validation rigoureuse des hypothèses et une analyse minutieuse des éléments probants, cette recherche établit l'existence d'un mécanisme autonome qui gouverne non seulement l'activité du Soleil, mais aussi les interactions complexes au sein

Copyright © Yarel A

de notre système solaire. Cette découverte souligne l'importance de réexaminer les principes astrophysiques établis et fournit un cadre pour explorer des phénomènes cosmiques auparavant inexpliqués. L'exploration de la machine interuniverselle dans cette étude comble des lacunes de nos connaissances et offre des perspectives profondes sur les origines de l'Univers et les forces qui le soutiennent. La représentation détaillée du fonctionnement de la machine et de ses implications pour la mécanique du système solaire met en évidence l'équilibre complexe maintenu par ce mécanisme et renforce son rôle central dans la stabilité cosmique. En outre, la validation réussie des hypothèses fondamentales démontre la robustesse de la recherche et ouvre la voie à de futures investigations sur les mécanismes profonds de l'Univers. La phase fondatrice de la compréhension de cette machine avancée est achevée, établissant un nouveau paradigme dans l'étude de la dynamique solaire et planétaire. Les chapitres suivants s'appuieront sur ces fondements pour fournir des preuves supplémentaires et affiner le cadre théorique afin d'élucider pleinement l'influence de la machine interuniverselle sur le Soleil et sur l'ensemble du système solaire.

Méthodes

Scénario de formation du Soleil

Dynamique électromagnétique à l'intérieur du Soleil : Les modèles traditionnels de dynamique solaire attribuent l'énergie du Soleil aux processus de fusion nucléaire dans son noyau, où des atomes d'hydrogène fusionnent en hélium en libérant de vastes quantités d'énergie [6]. Cependant, cette étude introduit une théorie concurrente dans laquelle un mécanisme électromagnétique interne au Soleil, alimenté par la machine interuniverselle, produit une grande partie de l'énergie solaire.

Cette théorie remet en question le modèle dominant de la fusion en proposant que la poussière stellaire, transportée par des forces interuniverselles, forme des bobines électromagnétiques qui amorcent les processus solaires. Des éléments empiriques, tels que la chaleur accrue de la couronne solaire et l'inversion périodique des pôles magnétiques du Soleil, étayent ce nouveau modèle et suggèrent que les forces électromagnétiques, plutôt que la fusion seule, sont responsables de nombreux comportements du Soleil.

L'existence du Soleil

Il est incontestable dans le monde scientifique que les étoiles de la pré-séquence principale (PMS) se sont formées à partir de poussière stellaire. L'image décrite par la NASA le 11/16/2022 sous le titre « Le télescope Webb de la NASA saisit un sablier ardent tandis qu'une nouvelle étoile se forme » illustre notre présentation. Elle montre la formation du Soleil et son existence même par de la poussière stellaire sortant d'une source invisible dans deux directions opposées. Nous l'avions prédit dès 2018. Ainsi, la présentation montre comment le Soleil est produit, et son existence même, par la masse d'une étoile en effondrement dans un autre univers, qui traverse un trou noir dans deux directions opposées, illustrant notre affirmation. Le télescope spatial James Webb de la NASA a révélé des caractéristiques auparavant cachées de la protoétoile située dans le nuage sombre L1527, apportant un éclairage sur les débuts d'une nouvelle étoile. Ces nuages flamboyants, situés dans la région de formation stellaire du Taureau, ne sont visibles qu'en lumière infrarouge, ce qui en fait une cible idéale pour la caméra dans le proche infrarouge de Webb (NIRCam). La protoétoile elle-même est dissimulée à l'intérieur du « col » de cette forme de sablier. Un disque protoplanétaire vu par la tranche apparaît comme une ligne sombre au milieu du col. La lumière de la protoétoile s'échappe au-dessus et au-dessous de ce disque, éclairant des cavités dans le gaz et la poussière environnants (Figure 2). La protoétoile à l'intérieur du nuage sombre L1527, présentée sur cette image de la caméra dans le proche infrarouge (NIRCam) du télescope spatial James Webb de la NASA, est enfouie dans un nuage de matière qui alimente sa croissance. Des éjections de l'étoile ont creusé des cavités au-dessus et au-dessous d'elle, dont les contours brillent en orange et en bleu dans cette vue infrarouge. La région centrale supérieure présente des formes ressemblant à des bulles, dues à des « éructations » stellaires, ou éjections sporadiques. Crédits : NASA, ESA, CSA et STScI. Traitement de l'image : J. De-Pasquale, A. Pagan et A. Koekemoer (STScI).

Pluie ardente en boucles sur le Soleil : le 19 juillet 2012, une éruption s'est produite sur le Soleil et a engendré les trois phénomènes. Une éruption solaire d'intensité modérée a éclaté sur le limbe inférieur droit du Soleil, émettant de la lumière et du rayonnement. Une CME a suivi, projetée vers la droite dans l'espace. Puis le Soleil

Copyright © Yarel A

a offert aux observateurs l'un de ses spectacles magnétiques éblouissants, un phénomène connu sous le nom de pluie coronale (Figure 3).

Selon notre interprétation, nous voyons de la poussière stellaire sortir d'un trou noir dans deux directions opposées (Figure 4).

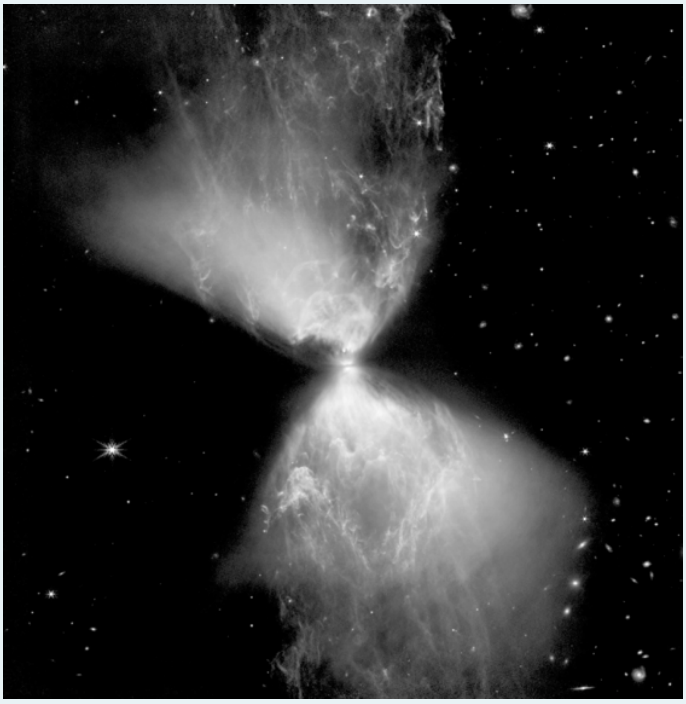


Figure 2 : Image publiée par la NASA le 11/16/2022 : « Le télescope Webb de la NASA saisit un sablier ardent tandis qu'une nouvelle étoile se forme. »

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Copyright © Yarel A

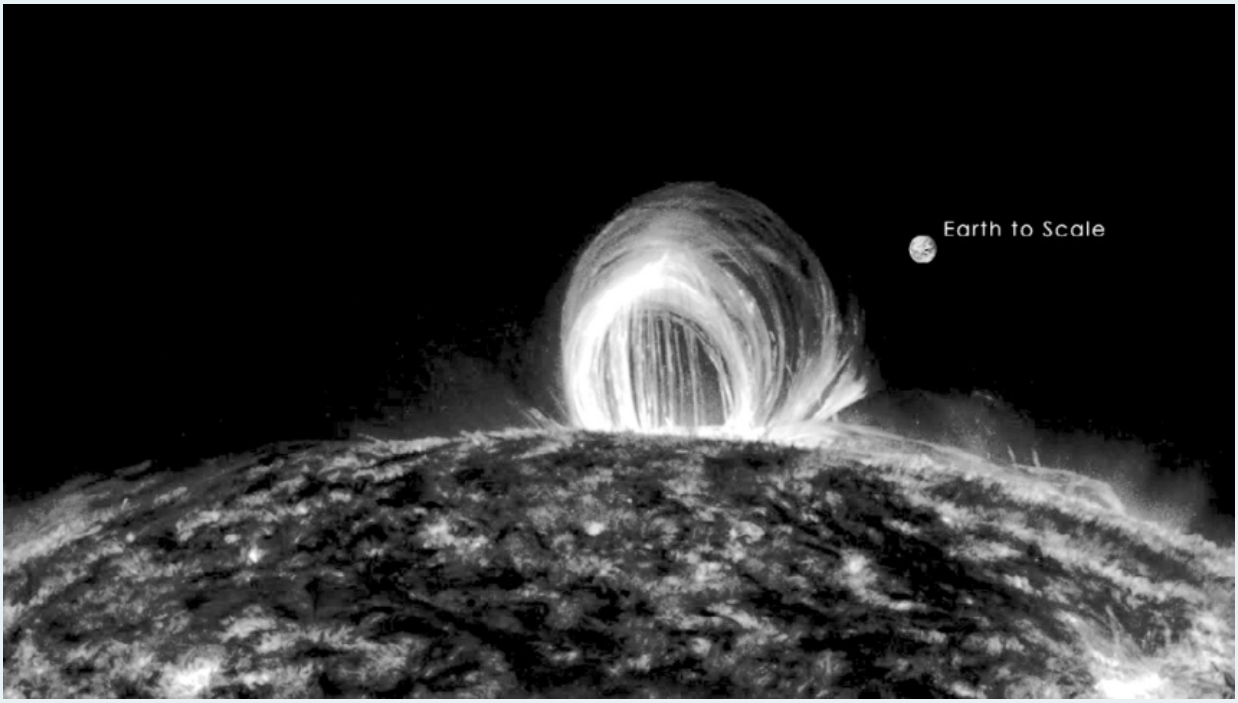


Figure 3 : Images recueillies par l'instrument AIA du Solar Dynamics Observatory, supposées représenter l'éjection de matière d'un trou noir dans deux directions opposées.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

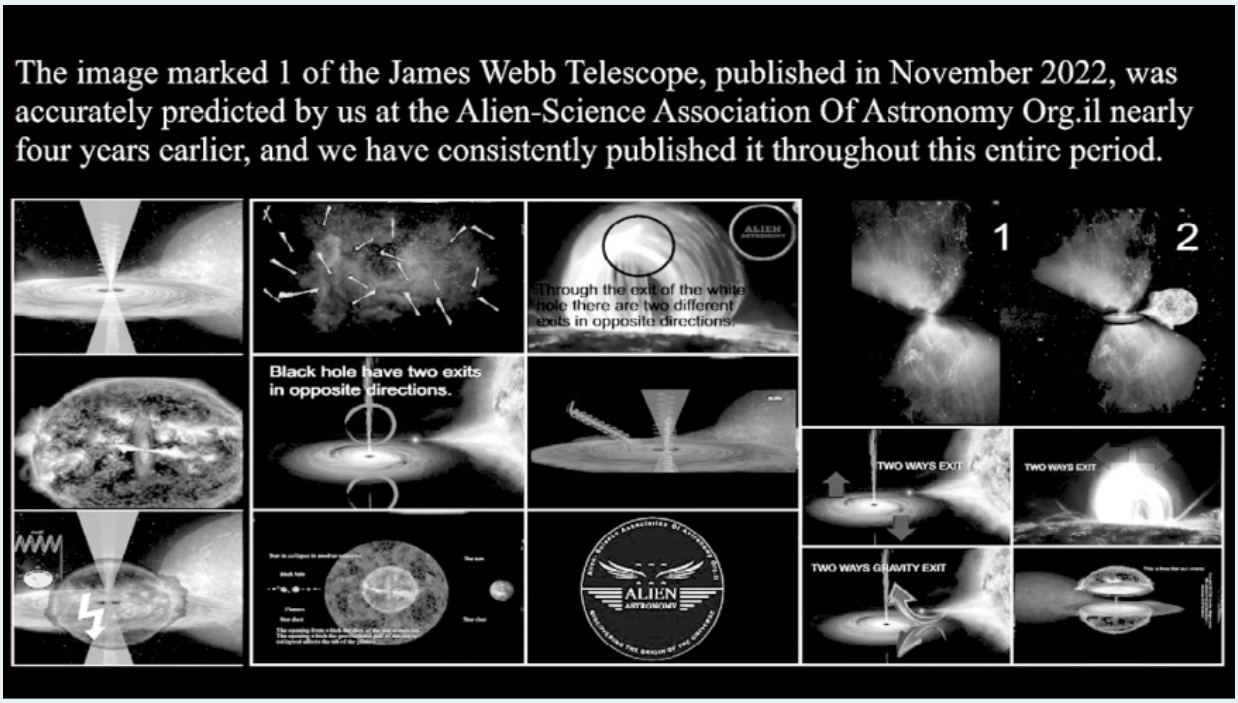


Figure 4 : Illustrations simulées représentant l'écoulement de poussière stellaire hors d'un trou noir, créées avant les observations du télescope spatial James Webb en 2022.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Copyright © Yarel A

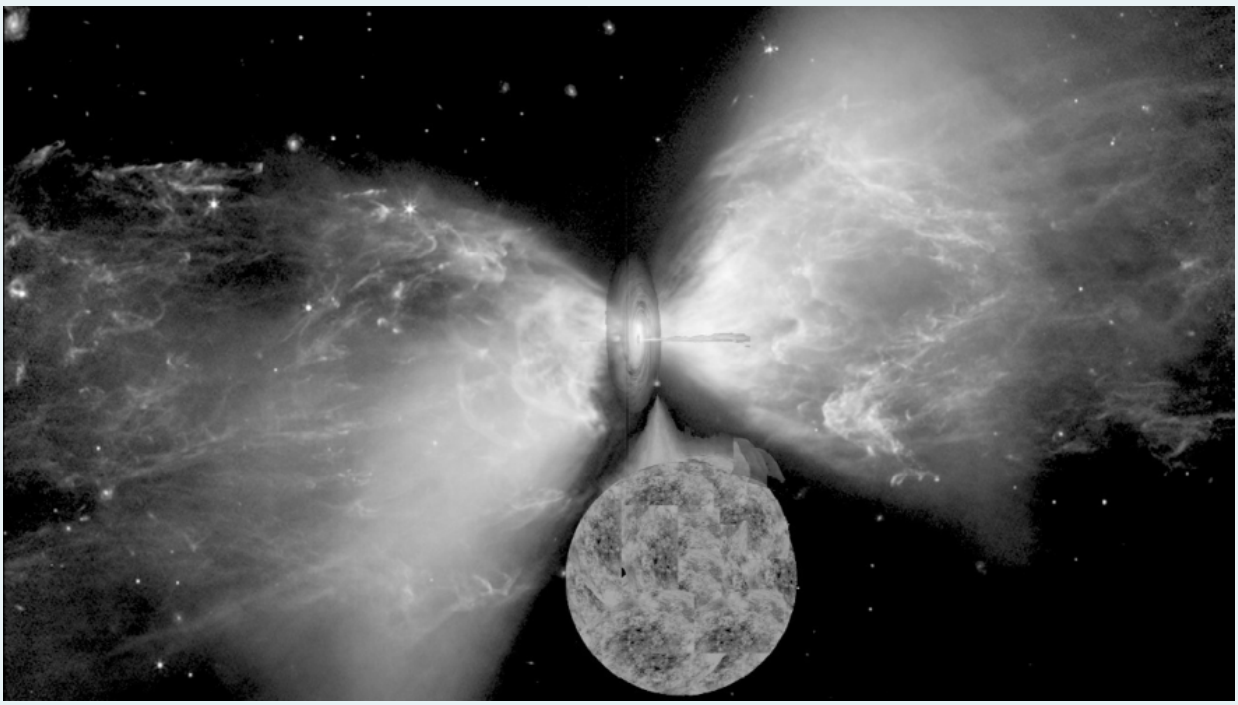


Figure 5 : Illustration : de la poussière stellaire émerge d'un trou noir dans deux directions opposées.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

En suivant les hypothèses de base, nous affirmons dans cette illustration (Figure 5) : ces hypothèses ont été initialement formulées et publiées par l'auteur à partir d'octobre 2018, puis régulièrement depuis lors. Le 16 novembre 2022, nos affirmations ont été validées lorsque le télescope spatial James Webb a capturé une image authentique étayant nos résultats. **Scénario de conclusion provisoire :** La formation du Soleil résulte de poussière stellaire sortant d'un trou noir dans deux directions opposées. **La source de l'énergie du Soleil :** Mécanisme naturel de production d'une tension électrique : en examinant l'effondrement d'une étoile dans un autre univers, nous identifions un mécanisme naturel fonctionnant comme un générateur de tension électrique et créant de l'énergie électrique au sein du Soleil. Le processus peut être décrit comme suit. **Présentation de la thèse et analyse phénoménologique de la dynamique du système solaire :** Dans cette section, nous proposons une thèse qui constitue une conclusion à la fois unique et nécessaire, déduite de l'ensemble des phénomènes observables dans le système solaire. Cette conclusion est indispensable à l'existence du Soleil et du système solaire sous leurs formes connues. **Éjection de poussière stellaire d'un trou noir :** La masse de l'étoile en effondrement pénètre en rotation dans l'horizon des événements du trou noir. Il est naturel que la masse ressorte du trou noir en spirale. En raison de l'immense distorsion temporelle entre les univers, la masse qui sort du trou noir se présente sous forme de poussière stellaire. Cette poussière est éjectée circulairement d'un trou noir dans deux directions opposées. Cette sortie forme une structure en spirale, composée de poussière stellaire contenant de nombreux matériaux, notamment des métaux, qui constituent une bobine dotée d'une conductivité électrique. **Formation d'électricité dans les bobines :** La gravité de l'étoile en effondrement, qui traverse l'ouverture du trou noir dans deux directions opposées, frappe les bobines de poussière stellaire en rotation et y produit de l'électricité. C'est ainsi que fonctionne un générateur électrique : un aimant passant au-dessus d'une bobine provoque un courant électrique dans celle-ci (Figure 6).

Copyright © Yarel A

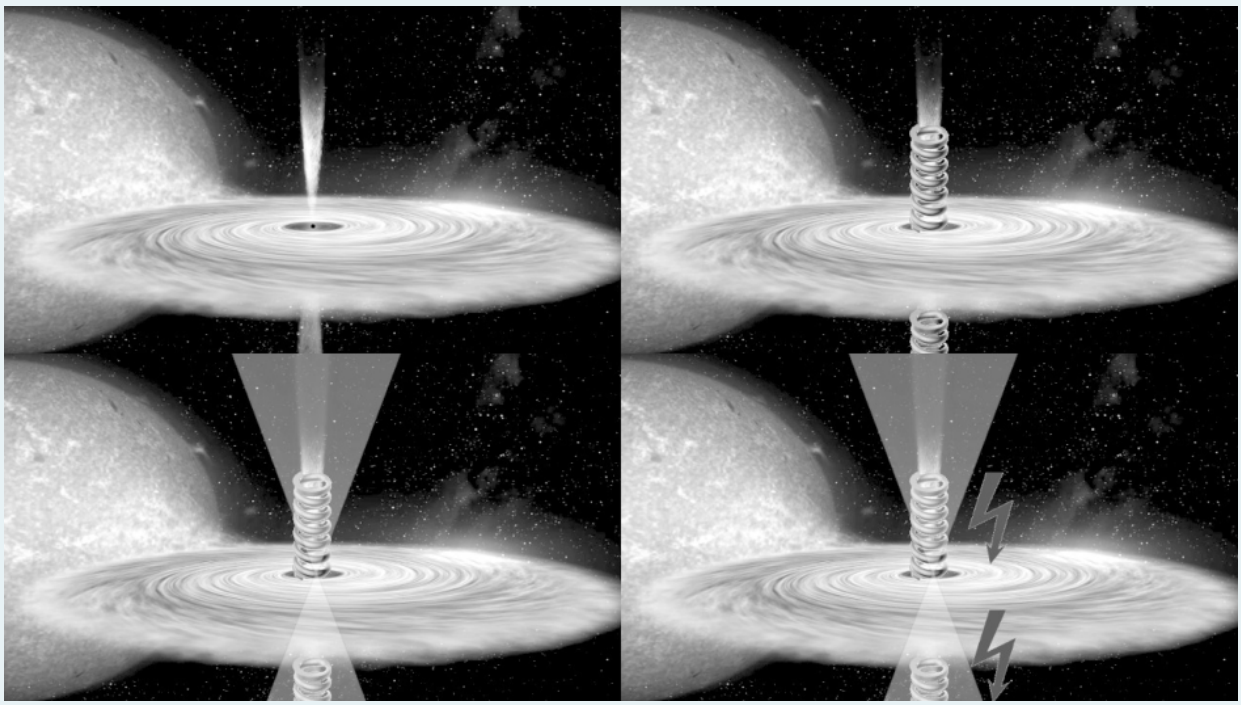


Figure 6 : Images illustratives représentant le phénomène tel qu'il se produit dans les deux univers, réunies en une seule image.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Production d'un électroaimant

La production d'un électroaimant dans le contexte des phénomènes astrophysiques est un processus complexe et fascinant. Nous explorons ici un scénario dans lequel la formation d'un électroaimant se produit aléatoirement, conduisant à une production permanente d'énergie solaire. **Accrétion et chauffage :** À mesure que la poussière stellaire s'accumule, un courant commence à circuler dans les bobines formées par les composants métalliques de la poussière. Ce courant produit de la chaleur tant que la continuité métallique est maintenue. **Amorçage de la combustion et inflammation des matériaux combustibles :** La chaleur des bobines enflamme tout matériau de la poussière stellaire dont les composants sont combustibles.

Formation des propriétés électromagnétiques et structure de l'électroaimant : Par hasard, un amas métallique s'accumule au centre de l'une des bobines parcourues par un courant électrique, amorçant une série de processus. L'amas métallique accumulé, associé au courant électrique, forme la structure d'un électroaimant, ce qui fait apparaître des propriétés électromagnétiques. **Concentration des métaux :** Les métaux contenus dans la poussière stellaire sont attirés vers le pôle positif de l'électroaimant, situé à la sortie du trou noir. Cette concentration augmente à mesure que l'électroaimant se renforce. **Attraction de la masse et rotation :** L'électroaimant attire la masse environnante et la fait tourner autour de l'axe de l'amas préstellaire en formation.

Copyright © Yarel A

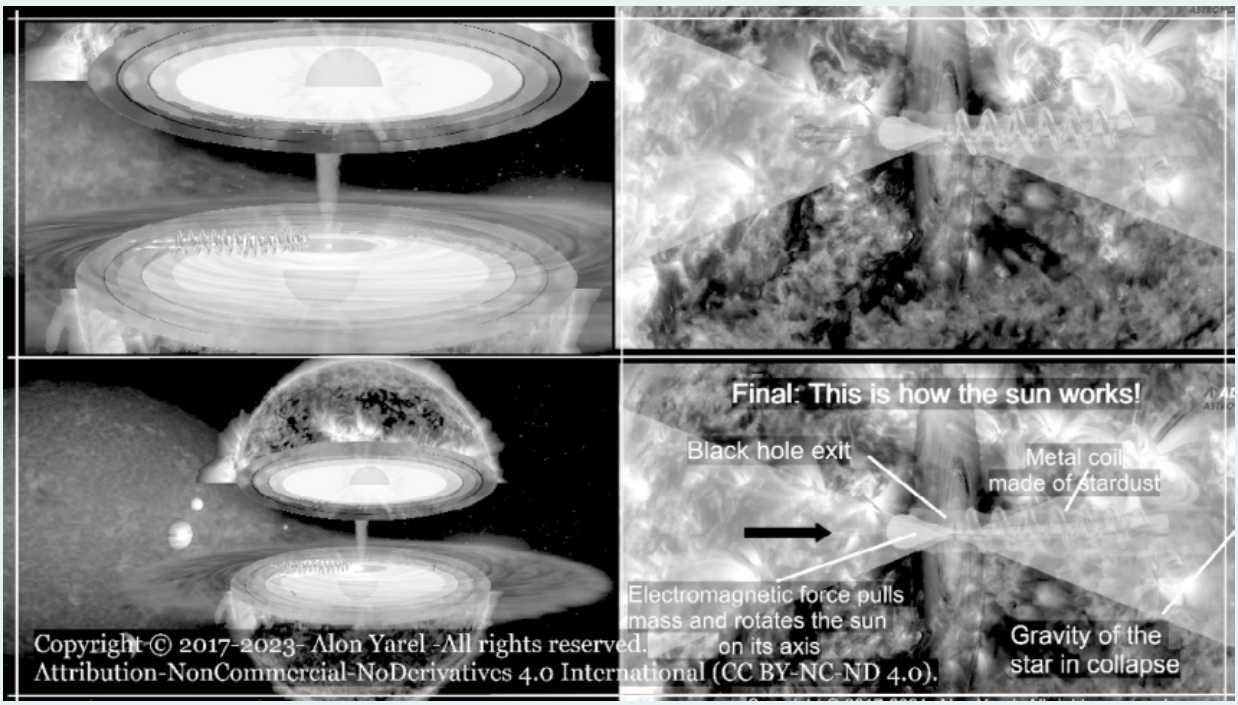


Figure 7 : Images illustratives du scénario.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Formation d'une bobine métallique continue : La bobine de poussière stellaire s'aligne le long de la sortie du trou noir, située sur l'axe de rotation de la protoétoile, et se transforme en bobine métallique continue. **Interruption et formation du noyau :** La rotation de l'amas préstellaire autour de son axe interrompt la trajectoire d'une seconde bobine, qui traverse le centre de la bobine initiale, formant un noyau métallique fixe pour l'électroaimant. **Création de l'électroaimant :** Ce processus entraîne la création d'un électroaimant capable de générer les phénomènes associés au système solaire. **Allumage de la préétoile :** Le chauffage de la bobine provoque l'allumage de la préétoile. **Rayonnement électromagnétique :** Ce scénario crée un rayonnement électromagnétique, dont il résulte une chaleur de la couronne 300 fois supérieure à celle de la surface. **Formation du Soleil :** L'électroaimant continue d'attirer la masse mêlée de métal, entraînant la rotation de la protoétoile sur son axe, ce qui finit par la transformer en soleil.

Ce scénario illustre l'interaction complexe entre les forces électromagnétiques et la mécanique céleste dans la production d'énergie solaire (Figure 7).

Résultats

Ce processus produit diverses formes d'énergie à l'intérieur du Soleil, qui contribuent à son énergie totale émise. Certaines de ces formes d'énergie ont été validées empiriquement, tandis que d'autres sont déduites théoriquement du phénomène décrit. **Formes d'énergie au sein du Soleil : examen détaillé**

Énergie thermique de la bobine : Le passage d'un courant électrique dans la bobine produit de l'énergie thermique et provoque son échauffement. Cette énergie thermique est une conséquence directe de la résistance électrique rencontrée par le courant. La bobine chauffée contribue à la température globale au sein du Soleil et joue un rôle dans l'amorçage d'autres processus de production d'énergie. **Énergie de fission nucléaire :** Des mesures empiriques indiquent des signes de fission nucléaire au sein du Soleil. La simulation du trou noir V404 Cygni, qui montre l'émission de gaz, fournit des preuves substantielles et déterminantes de la fission nucléaire au cœur de l'activité solaire. Ce processus implique l'émission d'une quantité importante de gaz résultant de cette activité. **Énergie de fusion nucléaire :** La chaleur produite par la bobine amorce au sein du Soleil des processus de fusion nucléaire bien documentés. Dans la fusion nucléaire, des noyaux atomiques lé-

Copyright © Yarel A

gers se combinent pour former des noyaux plus lourds en libérant de vastes quantités d'énergie. Alors que l'hypothèse dominante attribuait à la seule fusion nucléaire la production d'énergie du Soleil, la conclusion est désormais que la fusion nucléaire n'est pas la source principale de la chaleur solaire, mais plutôt le résultat d'autres processus contribuant à l'énergie solaire.

Énergie électromagnétique : induction électromagnétique et mécanique solaire

Depuis la découverte de l'induction électromagnétique par Faraday M [7], les scientifiques utilisent ces principes pour expliquer divers phénomènes astrophysiques, notamment les éruptions solaires, les orages magnétiques et les inversions de polarité magnétique du Soleil. Les forces électromagnétiques constituent un élément central de la dynamique stellaire, les particules chargées du Soleil créant des champs magnétiques complexes qui gouvernent l'activité solaire [8].

Cette étude étend l'application de l'induction électromagnétique à l'échelle cosmique en suggérant que le noyau du Soleil contient un moteur électromagnétique alimenté par des bobines interuniverselles de poussière stellaire. Cette nouvelle approche intègre la loi d'induction de Faraday et des observations récentes d'émissions de trous noirs pour proposer que ces processus électromagnétiques entraînent l'activité solaire [7]. **Énergie électromagnétique :** La formation de l'électroaimant à l'intérieur du Soleil fait apparaître des phénomènes magnétiques : elle engendre la rotation du Soleil autour de son axe, produit la puissance du trou noir qui provoque l'effondrement accéléré de l'étoile dans un autre univers, explique le magnétisme accru du Soleil et sa polarité. En envisageant l'évaluation selon laquelle le rayonnement électromagnétique micro-onde provoque la chaleur de la couronne, il provoquerait également d'autres phénomènes dans notre système solaire, qui seront détaillés. L'énergie de l'électroaimant provient d'un courant électrique traversant une bobine enroulée autour du noyau métallique. **Rayonnement électromagnétique de la couronne :** Le spectre électromagnétique couvre un ensemble de longueurs d'onde du rayonnement électromagnétique. Des grandes aux petites longueurs d'onde, il comprend les ondes radio, les micro-ondes, l'infrarouge, la lumière visible, l'ultraviolet, les rayons X et les rayons gamma. **Température immense de la couronne :** Il est admis en science que la température extérieure à une source de chaleur ne peut dépasser celle de la source elle-même. Cependant, dans le cas du Soleil, la température de surface est d'environ 5000 degrés Celsius, alors que celle de la couronne atteint la valeur stupéfiante de 1.5 million de degrés Celsius. Bien qu'il ne soit pas encore démontré que les seules forces du rayonnement électromagnétique micro-onde produisent la chaleur de la couronne, l'induction électromagnétique micro-onde dynamique fournit une explication plausible à cette anomalie, dans laquelle la température de surface est nettement inférieure à celle de la couronne. Ce paradoxe apparent suggère la présence d'une source de chaleur micro-onde dynamique responsable d'une température de la couronne 300 fois supérieure à celle de la surface du Soleil. Un mécanisme micro-onde constitue un candidat plausible pour cette source de chaleur dynamique. Bien que des mesures directes fassent encore défaut, on suppose que les micro-ondes de l'électroaimant au sein du Soleil produisent un rayonnement micro-onde. Un tel mécanisme pourrait théoriquement produire une chaleur importante dans la région environnante tout en maintenant une température sensiblement plus basse à l'intérieur de l'électroaimant lui-même.

Conclusion sur l'énergie électromagnétique : Bien que des mesures précises n'aient pas encore confirmé que la puissance électromagnétique émise par le Soleil opère à des fréquences micro-ondes suffisantes pour produire la chaleur de la couronne, l'induction électromagnétique dynamique demeure l'explication la plus plausible de ce phénomène anormal. L'existence même d'un électroaimant au sein du Soleil indique qu'une conclusion hautement probable est que l'énergie électromagnétique micro-onde produit la chaleur de la couronne solaire.

Conclusions

Le scénario présenté expose une perspective nouvelle sur la formation et la dynamique énergétique du Soleil, fondée sur l'hypothèse que la poussière stellaire émergeant d'un trou noir joue un rôle essentiel dans ces processus. Les éléments probants fournis, notamment les observations et simulations de la NASA, étayent l'affirmation selon laquelle la formation du Soleil est intimement liée à l'éjection de matière d'une étoile en effondrement dans un autre univers. Ce scénario remet en question les conceptions traditionnelles et offre une explication convaincante de l'existence du Soleil et de la source de son énergie. L'analyse des sources d'énergie solaire dans ce chapitre précise également les mécanismes par lesquels le Soleil produit son immense puis-

Copyright © Yarel A

sance. Le mécanisme naturel proposé pour la production d'une tension électrique au sein du Soleil fournit un cadre cohérent pour comprendre l'interaction entre poussière stellaire, électromagnétisme et processus nucléaires. La succession des événements conduisant à la création d'un électroaimant dans le Soleil offre une explication plausible de divers phénomènes solaires, notamment sa rotation, ses propriétés magnétiques et la chaleur extrême de sa couronne. Le chapitre conclut en soulignant la diversité des formes d'énergie au sein du Soleil, notamment l'énergie thermique, l'énergie de fission et de fusion nucléaires et l'énergie électromagnétique. Ces énergies sont non seulement indispensables au fonctionnement du Soleil, mais ont aussi des implications importantes pour comprendre la dynamique plus large de notre système solaire. L'examen détaillé de ces processus souligne la nécessité de repenser les concepts astrophysiques établis à la lumière de ces nouveaux éléments, ouvrant la voie à une exploration et à une validation supplémentaires dans de futures recherches.

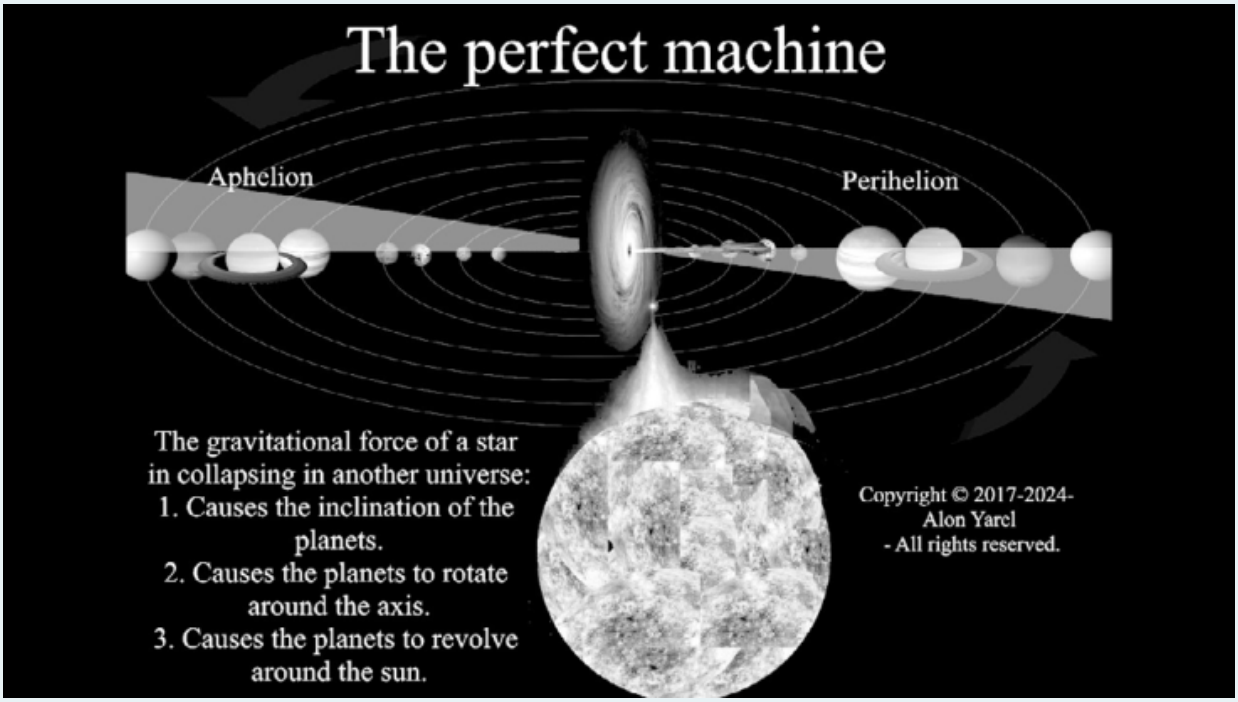


Figure 8 : Image de présentation de la machine interuniverselle.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Présentation de la machine interuniverselle

Dans ce chapitre, nous présenterons la machine interuniverselle. Une image de présentation de cette machine figure ci-dessous. Elle montre comment, en plus de créer le Soleil et de produire l'énergie solaire, la machine interuniverselle réalise également les phénomènes du système solaire : A. L'inclinaison des planètes. B. La rotation des planètes autour de leurs axes. C. La révolution des planètes autour du Soleil. D. La stabilisation des orbites de révolution des planètes autour du Soleil dans une configuration en disque (Figure 8).

Le phénomène interuniversel : remise en question du Big Bang

Des observations astronomiques récentes, notamment celles de la mission GRACE de la NASA et du télescope spatial James Webb (JWST), ont fourni de nouvelles données qui remettent en question les modèles cosmologiques traditionnels. Cette étude introduit l'idée que les trous noirs peuvent agir comme des passages interuniversels, éjectant dans notre univers de la poussière stellaire qui s'accumule et forme des corps stellaires. La littérature actuelle, notamment les travaux de Hawking [9] sur les trous noirs et le rayonnement, ne prend pas en compte de tels phénomènes interuniversels, mais ce

Copyright © Yarel A

projet vise à combler cette lacune en proposant, par l'intermédiaire de la machine interuniverselle, un mécanisme radical pour la dynamique du système solaire.

L'émission observée de poussière stellaire du trou noir v404 Cygni, ainsi que l'image du sablier ardent de la NASA, constituent des preuves convaincantes à l'appui de cette théorie. Bien que ces phénomènes aient traditionnellement été interprétés dans le cadre des processus astrophysiques connus, cette recherche postule qu'ils attestent d'échanges interuniversels et d'une formation solaire entraînée par des forces jusqu'alors inconnues.

La force qui crée et préserve l'inclinaison des planètes

Phénomènes des trous noirs et distorsion temporelle interuniverselle : L'idée selon laquelle les trous noirs constituent des singularités cosmiques où le temps et l'espace se déforment est bien établie [10]. Pourtant, le concept de distorsion temporelle entre univers, tel qu'il est décrit dans cette recherche, est inédit dans la littérature actuelle. Le trou noir v404 Cygni, par exemple, a été observé éjectant du gaz dans deux directions, à l'image des spirales de poussière stellaire émergeant d'un trou noir décrites dans cette étude. Bien que ces observations aient été analysées dans les cadres astrophysiques traditionnels, la machine interuniverselle proposée offre une nouvelle explication : ces éjections résultent d'une étoile en effondrement dans un univers, qui traverse un trou noir et crée de la poussière stellaire dans un autre. La distorsion temporelle inhérente à ce processus, dans lequel des événements se déroulant en deux jours dans un univers s'étendent sur des millions d'années dans un autre, complexifie notre compréhension des trous noirs et de leur rôle dans l'évolution cosmique. **Dynamique gravitationnelle lors d'un effondrement multiversel :** Ce chapitre constitue la pierre angulaire de notre étude. Plusieurs estimations reposent sur l'existence de la force gravitationnelle d'une étoile en effondrement dans l'autre univers, qui traverse un trou noir et en émerge dans deux directions opposées.

Hypothèse et preuves

Notre hypothèse affirme la présence d'une force gravitationnelle émanant du Soleil, que la science n'a pas encore caractérisée. La mission GRACE de la NASA, initiative primée, a révolutionné notre compréhension des forces gravitationnelles terrestres et du système Terre. La mission Gravity Recovery and Climate Experiment (GRACE) comprenait deux engins spatiaux volant en tandem autour de la Terre pour surveiller des changements essentiels dans les masses d'eau, les calottes glaciaires et la masse solide de la planète. Ces engins ont détecté des « changements saisonniers de gravité », indiquant que la force gravitationnelle G varie entre l'été et l'hiver. La NASA a attribué ces changements aux effets gravitationnels des pluies hivernales et des écoulements d'eau souterraine. Cependant, notre interprétation suggère que ces variations saisonnières de gravité sont influencées par la force gravitationnelle d'une étoile en effondrement. Nous proposons que cette force externe module la gravité terrestre en fonction des saisons. Cette force gravitationnelle, que nous souhaitons maintenant présenter, est la même que celle qui amorce le courant électrique dans la bobine à l'intérieur du Soleil.

Inclinaison de la Terre

Nous présenterons maintenant les preuves à l'appui de notre hypothèse principale concernant l'existence de la force gravitationnelle d'une étoile en effondrement dans un autre univers, qui entretient l'activité solaire et provoque l'inclinaison de la Terre. Ces preuves reposent sur l'inclinaison de la Terre. Nous observons que cette inclinaison n'est pas naturelle, car une inclinaison naturelle ne varierait pas en vitesse et ne cesserait pas son mouvement. À l'inverse, l'inclinaison de la Terre accélère, décélère et s'arrête même pendant quatre jours, deux fois par an.

Copyright © Yarel A

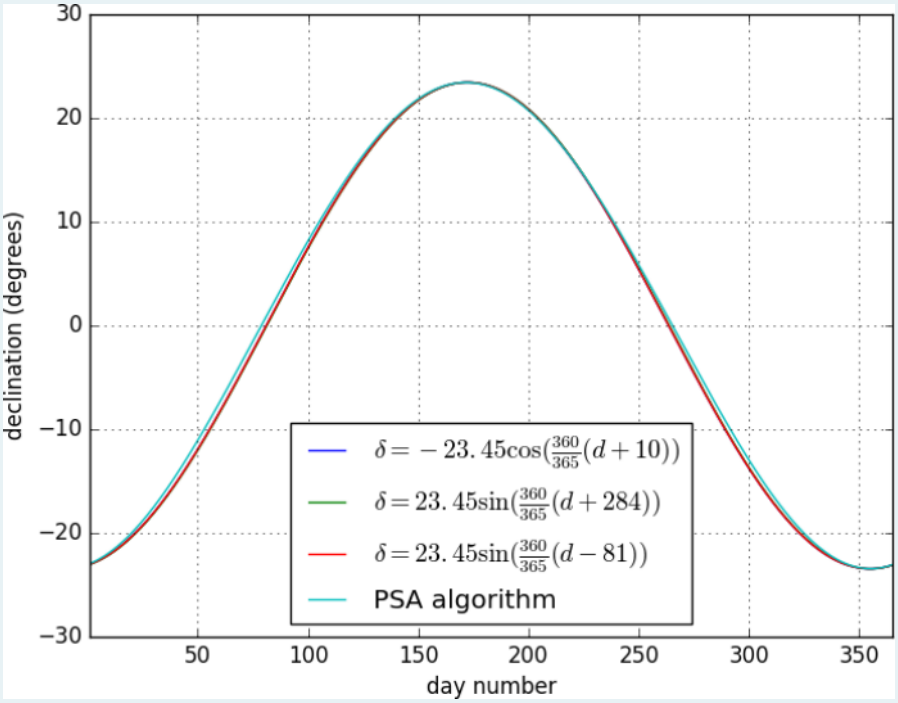


Figure 9 : Variation annuelle de l'inclinaison de la Terre avec les formules de calcul correspondantes.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Tableau 1 : valeurs moyennes de la déclinaison solaire pour le cycle bissextile de quatre ans.

Les cellules numériques, signes et valeurs d'origine sont conservés sans modification. En-têtes des mois : Jan, Feb, Mar, Apr, May, Jun ; July, Aug, Sep, Oct, Nov, Dec correspondent à janvier, février, mars, avril, mai, juin ; juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre. N : nord ; S : sud.

	Jan	Feb	Mar	Apr	May	Jun
1	23.1S	17.3S	7.8S	N 4.3	14.9N	22.0N
2	22.9S	17.1S	7.4S	4.7	15.2N	22.1N
3	22.9S	16.8S	7.0S	N 5.1	15.5N	22.2N
4	22.8S	16.5S	6.6S	N 5.5	15.8N	22.3N
5	22.7S	16.2S	6.3S	N 5.8	16.1N	22.5N
6	22.6S	15.8S	5.8S	N 6.2	16.4N	22.6N
7	22.4S	15.6S	5.5S	N 6.6	16.6N	22.7N
8	22.3S	15.2S	5.1S	N 7.0	16.9N	22.8N
9	22.2S	14.8S	4.7S	N 7.3	17.2N	22.9N
10	22.1S	14.6S	4.3S	N 7.7	17.4N	23.0N
11	21.9S	14.3S	3.9S	N 8.1	17.7N	23.0N
12	21.8S	13.9S	3.5S	N 8.5	18.0N	23.1N
13	21.6S	13.6S	3.1S	N 8.8	18.2N	23.2N
14	21.5S	13.3S	2.8S	N 9.2	18.5N	23.2N
15	21.3S	12.9S	2.3S	N 9.5	18.7N	23.3N
16	S 21.1	12.6S	2.0S	N 9.9	19.0N	23.3N
17	20.9S	12.2S	1.6S	10.3N	19.2N	23.3N
18	20.7S	11.8S	1.2S	10.6N	19.4N	23.4N
19	20.5S	11.6S	0.8S	10.9N	19.6N	23.4N

Copyright © Yarel A

20	20.3S	11.2S	0.4S	11.3N	19.8N	23.5N
21	20.1S	10.8S	0	11.6N	20.1N	23.5N
22	19.8S	10.5S	0.4N	12.0N	20.3N	23.5N
23	19.6S	10.1S	0.8N	12.3N	20.4N	23.5N
24	19.4S	9.7S	1.2N	12.4N	20.6N	23.4N
25	19.2S	9.4S	1.6N	13.0N	20.8N	23.4N
26	18.8S	9.0S	2.0N	13.3N	21.0N	23.4N
27	18.6S	8.6S	2.6N	13.6N	21.2N	23.3N
28	18.4S	8.3S	2.8N	14.0N	21.4N	23.3N
29	18.1S	8.0S	3.1N	14.3N	21.5N	23.2N
30	17.8S	-	3.5N	14.6N	21.6N	23.2N
31	17.6S	-	3.8N	-	21.8N	-

	July	Aug	Sep	Oct	Nov	Dec
1	23.1N	18.1N	8.5N	2.9S	14.2S	21.7S
2	23.1N	17.9N	8.1N	3.3S	14.6S	21.8S
3	23.0N	17.6N	7.8N	3.7S	14.8S	22.0S
4	22.9N	17.4N	7.4N	4.1S	15.2S	22.1S
5	22.8N	17.1N	7.0N	4.5S	15.5S	22.3S
6	22.7N	16.8N	6.6N	4.8S	15.8S	22.4S
7	22.6N	16.6N	6.3N	5.3S	16.1S	22.5S
8	22.5N	16.3N	5.9N	5.6S	16.4S	22.6S
9	22.5N	16.0N	5.5N	6.0S	16.6S	22.7S
10	22.3N	15.7N	5.1N	6.4S	16.9S	22.8S
11	22.2N	15.4N	4.8N	6.8S	17.2S	22.9S
12	22.1N	15.1N	4.4N	7.1S	17.5S	23.0S
13	21.9N	14.8N	4.0N	7.5S	17.8S	23.1S
14	21.8N	14.5N	3.6N	7,9S	18.1S	23.1S
15	21.6N	14.2N	3.3N	8.3S	18.3S	23.2S
16	.21 5N	13.9N	2.8N	8.6S	18.6S	23.3S
17	21.3N	13.6N	2.5N	9.0S	18.8S	23.3S
18	N 21.1	13.3N	2.1N	9.4S	19.1S	23.3S
19	20.9N	13.0N	1.7N	9.7S	19.3S	23.4S
20	20.8N	12.6N	1.3N	10.1S	19.6S	23.4S
21	20.6N	12.3N	0.9N	10.5S	19.8S	23.5S
22	20.4N	12.0N	0.5N	10.8S	20.0S	23.5S
23	20.2N	11.6N	0.1N	11.2S	20.2S	23.4S
24	20.0N	11.3N	0.2S	11.5S	20.4S	23.4S
25	19.8N	10.9N	0.6S	11.8S	20.6S	23.4S
26	19.6N	10.6N	1.0S	12.2S	20.8S	23.4S
27	19.3N	10.3N	1.4S	12.6S	21.0S	23.3S
28	19.1	9.9N	1.8S	12.9S	21.2S	23.3S
29	18.9N	9.6N	2.1S	13.2S	21.3S	23.2S
30	18.6N	9.3N	2.6S	13.6S	21.5S	23.2S
31	18.4N	8.8N	-	13.8S	-	23.1S

Copyright © Yarel A

Formules et données

D'après la Figure 9 et les Tableaux 1 & 2, nous voyons que l'inclinaison de la Terre est dynamique.

Selon la première loi de Newton, un objet reste au repos ou se déplace en ligne droite à vitesse constante, à moins qu'une force externe n'agisse sur lui. Cependant, le graphique et le tableau de l'inclinaison de la Terre présentés montrent que cette inclinaison est dynamique.

Les données montrent que l'inclinaison de la Terre connaît des périodes d'accélération et de décélération et s'arrête même complètement pendant quatre jours, deux fois par an. Ce comportement contredit le concept de mouvement perpétuel, qui implique un mouvement continu dans un système non perturbé. • **Conclusion :** L'inclinaison de la Terre n'est pas naturelle.

Tableau 2 : valeurs annuelles calculées de l'inclinaison de la Terre.

Les cellules numériques, signes et valeurs d'origine sont conservés sans modification. Valeurs annuelles de l'inclinaison terrestre. Le jour de l'année et les valeurs d'inclinaison sont reproduits tels qu'ils sont imprimés.

Annual values of Earth's inclination															
351	23.39-	301	14.02-	251	5.1	201	20.68	151	21.86	101	7.81	51	11.66	1	23.03
352	23.41-	302	14.34	252	4.71	202	20.49	152	22	102	8.19	52	11.31-	2	22.95
353	23.43-	303	14.66	253	4.31	203	20.29	153	22.14	103	8.57	53	10.95-	3	22.86-
354	23.44-	304	14.97	254	3.91	204	20.08	154	22.27	104	8.95	54	10.60-	4	22.77-
355	23.45-	305	15.28	255	3.51	205	19.87	155	22.39	105	9.32	55	10.23-	5	22.67-
356	23.44-	306	15.59	256	3.11	206	19.65	156	22.51	106	9.69	56	9.87-	6	22.56-
357	23.43-	307	15.89	257	2.71	207	19.43	157	22.62	107	10.1	57	9.50-	7	22.45
358	23.41-	308	16.18	258	2.31	208	19.2	158	22.72	108	10.4	58	9.13-	8	22.33-
359	23.39-	309	16.47	259	1.91	209	18.97	159	22.81	109	10.8	59	8.76-	9	22.20-
360	23.36-	310	16.75	260	1.51	210	18.73	160	22.9	110	11.1	60	8.38-	10	22.07-
361	23.32-	311	17.03	261	1.1	211	18.48	161	22.99	111	11.5	61	8.00-	11	21.93-
362	23.28-	312	17.31	262	0.7	212	18.23	162	23.06	112	11.8	62	7.62-	12	21.78-
363	23.22-	313	17.58	263	0.3	213	17.97	163	23.13	113	12.2	63	7.24-	13	21.63-
364	23.17-	314	17.84	264	0.1	214	17.71	164	23.2	114	12.5	64	6.86-	14	21.47-
365	23.10-	315	18.1	265	0.5	215	17.44	165	23.25	115	12.9	65	6.47-	15	21.31-
		316	18.36	266	0.9	216	17.17	166	23.3	116	13.2	66	6.08-	16	21.14-
		317	18.6	267	1.31	217	16.89	167	23.34	117	13.5	67	5.69-	17	20.96-
		318	18.85	268	1.71	218	16.61	168	23.37	118	13.9	68	5.30-	18	20.77-
		319	19.08	269	2.11	219	16.33	169	23.4	119	14.2	69	4.90-	19	20.58-
		320	19.32	270	2.51	220	16.03	170	23.42	120	14.5	70	4.51-	20	20.39-
		321	19.54	271	2.91	221	15.74	171	23.44	121	14.8	71	4.11-	21	20.18-
		322	19.76	272	3.31	222	15.43	172	23.44	122	15.1	72	3.71-	22	19.98-
		323	19.98	273	3.71	223	15.13	173	23.44	123	15.4	73	3.31-	23	19.76-
		324	2018	274	4.11	224	14.82	174	23.44	124	15.7	74	2.91-	24	19.54-
		325	20.39	275	4.51	225	14.5	175	23.42	125	16	75	2.51-	25	19.32-
		326	20.58	276	4.9	226	14.18	176	23.4	126	16.3	76	2.11-	26	19.08
		327	20.77	277	5.30-	227	13.86	177	23.38	127	16.6	77	1.71-	27	18.85-
		328	20.96	278	5.69	228	13.53	178	23.34	128	16.9	78	1.31-	28	18.60-
		329	21.14	279	6.08	229	13.2	179	23.3	129	17.2	79	0.9	29	18.36

Copyright © Yarel A

		330	21.31	280	6.47	230	12.87	180	23.25	130	17.4	80	0.5	30	18.10-
		331	21.47	281	6.86	231	12.55	181	23.01	131	17.7	81	0.10-	31	17.84-
		332	21.63	282	7.24	232	12.18	182	23.13	132	18	82	0.3	32	17.58
		333	21.78	283	7.62	233	11.84	183	23.06	133	18.2	83	0.7	33	17.31
		334	21.93	284	8	234	11.49	184	22.99	134	18.5	84	1.1	34	17.03-
		335	22.07	285	8.38	235	11.13	185	22.9	135	18.7	85	1.51	35	16.75-
		336	22.2	286	8.76	236	10.78	186	22.81	136	19	86	1.91	36	16.47-
		337	22.33	287	9.13	237	10.42	187	22.72	137	19.2	87	2.31	37	16.18-
		338	22.45	288	9.5	238	10.05	188	22.62	138	19.4	88	2.71	38	15.89
		339	22.56	289	9.87	239	9.69	189	22.51	139	19.7	89	3.11	39	15.59-
		340	22.67	290	0.23	240	9.32	190	22.39	140	19.9	90	3.51	40	15.28-
		341	22.77	291	10.6	241	8.95	191	22.27	141	20.1	91	3.91	41	14.97-
		342	22.86	292	10.95	242	8.57	192	22.14	142	20.3	92	4.31	42	14.66-
		343	22.95	293	11.31	243	8.19	193	22	143	20.5	93	4.71	43	14.34-
		344	23.03	294	11.66	244	7.81	194	21.86	144	20.7	94	5.1	44	14.02-
		345	23.1	295	12.01	245	7.43	195	21.71	145	20.9	95	5.49	45	13.07-
		346	23.17	296	12.35-	246	7.05	196	21.55	146	21.1	96	5.89	46	13.37-
		347	23.22	297	12.7	247	6.66	197	21.39	147	21.2	97	6.28	47	13.03-
		348	23.28	298	13.03	248	6.28	198	21.22	148	21.4	98	6.66	48	12.70-
		349	23.32	299	13.37	249	5.89	199	21.05	149	21.6	99	7.05	49	12.35
		350	23.36	300	13.7	250	5.49	200	21.87	150	21.7	100	7.43	50	12.01-

Forces externes influençant l'inclinaison de la Terre : Nous concluons donc qu'une force inconnue accélère, décélère et arrête même l'inclinaison de la Terre pendant quatre jours, deux fois par an. Cela soulève une question essentielle : quelle force externe agit sur la Terre pour expliquer ce phénomène ? Plus précisément, quelle force externe agit sur la Terre pour produire les variations précises d'inclinaison observées sur le graphique joint ? **Force gravitationnelle d'une étoile en effondrement et influences gravitationnelles sur le mouvement planétaire :** La mécanique newtonienne et les lois de Kepler [11] sur le mouvement planétaire sont depuis longtemps reconnues comme le cadre permettant de comprendre le déplacement des planètes dans le système solaire. La théorie de la gravitation de Newton a été affinée par la théorie de la relativité générale d'Einstein, qui explique mieux les anomalies gravitationnelles telles que la précession du périhélie de Mercure [1].

Cependant, cette étude remet en question l'hypothèse selon laquelle la seule gravité gouverne les inclinaisons et les rotations planétaires.

Elle postule que la force gravitationnelle d'une étoile en effondrement dans un autre univers, traversant un trou noir, exerce un couple dynamique sur les planètes, influençant à la fois leurs rotations axiales et leurs trajectoires orbitales. Les variations saisonnières de gravité mesurées par la mission GRACE de la NASA, Zou Z, et al. [12], suggèrent que le mouvement planétaire peut être plus dynamique et davantage influencé par des forces externes qu'on ne le pensait. Ce résultat concorde avec l'hypothèse selon laquelle des forces interuniverselles agissent sur notre système solaire, remodelant les modèles conventionnels de la gravité.

Selon notre étude

Selon notre étude, une force gravitationnelle provenant d'une étoile en effondrement dans un autre univers agit dans deux directions opposées et provoque l'inclinaison de la Terre, comme le montre l'image (Figure 10).

Copyright © Yarel A

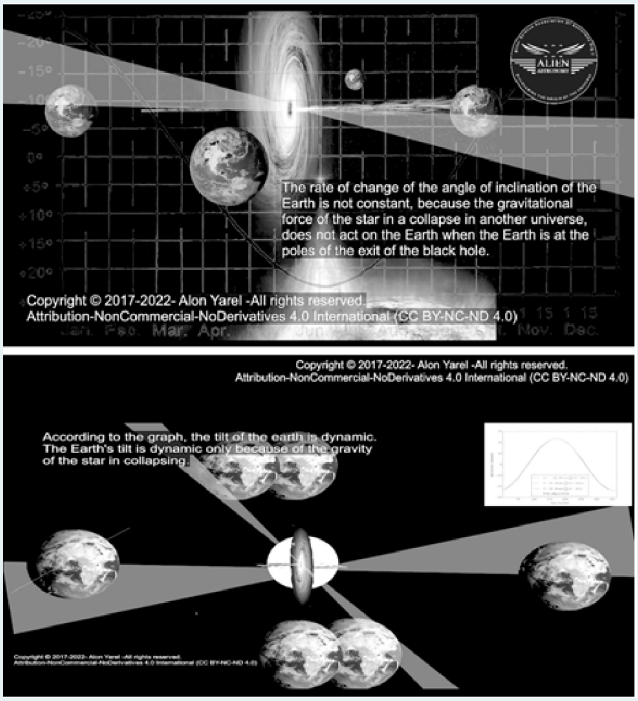


Figure 10 : Illustration représentant l'effet gravitationnel d'une étoile en effondrement sur la Terre. Le graphique de l'inclinaison terrestre reflète en fait l'influence gravitationnelle d'une étoile en effondrement dans un autre univers.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Cette affirmation est étayée par la conclusion logique selon laquelle, lorsque la Terre se trouve aux pôles de la sortie du trou noir, la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement située dans l'autre univers cesse d'agir sur elle. Nous observons donc dans le tableau un arrêt complet de l'inclinaison de la Terre pendant environ quatre jours, deux fois par an. En outre, nous observons une accélération de l'inclinaison terrestre lorsque la moitié de la Terre est exposée à la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement. Il convient de souligner que, puisqu'il s'agit d'une sortie de trou noir, l'angle d'exposition de la Terre à la force gravitationnelle n'atteint pas instantanément son maximum, comme le montre le graphique. Plusieurs jours sont nécessaires pour que la Terre pénètre entièrement dans la région où l'influence gravitationnelle de l'étoile est pleinement active.

Preuves issues des engins spatiaux GRACE.

En intégrant les mesures des engins spatiaux GRACE, qui montrent des changements gravitationnels saisonniers sur la Terre, ces éléments deviennent encore plus convaincants. Ainsi, les données combinées de la présentation de l'Alien-Science Association of Astronomy Org.il, de la démonstration jointe et d'autres présentations fournissent des preuves concluantes de l'existence de la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement dans un autre univers.

Réflexion de la gravité de l'étoile en effondrement

Nous aurions dû observer une accélération suivie d'une décélération de l'inclinaison axiale terrestre pendant chaque moitié de son orbite autour du Soleil. Cette attente découle de la structure sphérique de l'étoile en effondrement. Plus précisément, l'hémisphère terrestre entier aurait dû être exposé à l'influence gravitationnelle croissante puis décroissante de l'étoile en effondrement dans l'autre univers, produisant cette succession d'accélération et de décélération.

Copyright © Yarel A

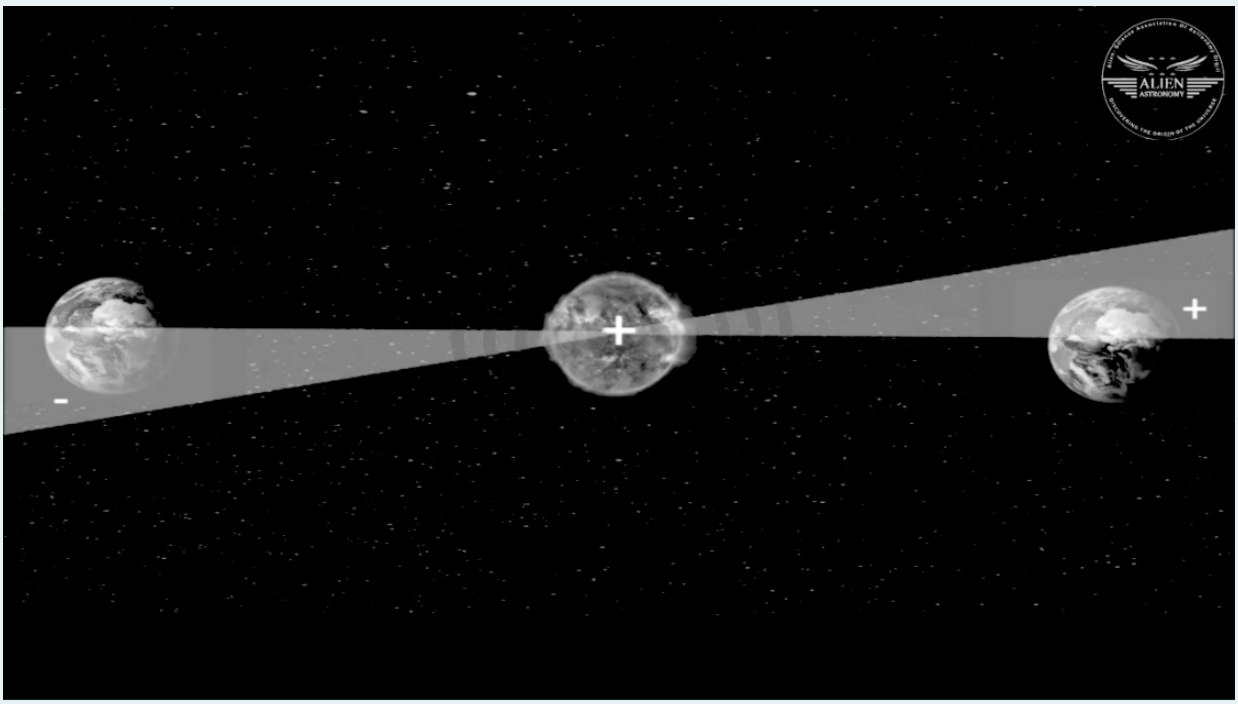


Figure 11 : Illustration de l'influence gravitationnelle d'une étoile en effondrement sur la Terre.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Selon le graphique joint, les périodes actives se situent entre les jours 30 et 130, puis 210 et 310. Cependant, contrairement aux attentes, l'inclinaison terrestre présente une accélération initiale suivie d'une augmentation continue dans les deux moitiés de son orbite autour du Soleil. Cela indique que la Terre ne connaît aucune phase de décélération à quelque moment que ce soit de sa demi-révolution autour du Soleil.

Cette observation indique un phénomène de réflexion gravitationnelle entre des trous noirs dans un autre univers, qui n'est révélé que maintenant. L'explication initiale selon laquelle l'inclinaison terrestre n'expose que la moitié de la planète à la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement à chaque demi-orbite est incorrecte.

Le graphique de l'inclinaison terrestre présente la situation différemment. En effet, pendant chaque moitié de l'orbite terrestre autour du Soleil, seule la moitié de la planète est exposée à l'attraction gravitationnelle de l'étoile en effondrement. Toutefois, comme pour la Terre, la moitié de son influence gravitationnelle est également exposée à l'étoile en effondrement dans l'autre univers. Cela signifie que pendant chaque demi-orbite, la Terre et l'étoile en effondrement ne sont mutuellement exposées qu'à la moitié de la force gravitationnelle de l'autre.

En conclusion, le graphique de l'inclinaison terrestre agit comme une réflexion de l'étoile en effondrement dans l'autre univers. L'inclinaison amplifiée et inversée dans chaque hémisphère terrestre illustre que seule la moitié de la force gravitationnelle de l'étoile est ressentie pendant son effondrement. Cela confirme également le graphique de l'inclinaison terrestre et concorde avec les mesures des changements gravitationnels saisonniers sur la Terre.

Stabilisation de l'inclinaison terrestre

• La force gravitationnelle de l'étoile en effondrement, illustrée dans les figures ci-dessous, exerce une force d'attraction sur les pôles des planètes, dont la Terre, dans des directions opposées. En été, cette force attire le pôle nord terrestre vers le Soleil, tandis qu'en hiver, elle attire le pôle sud vers le Soleil. • Nous avons déjà expliqué que l'inclinaison de la Terre s'arrête lorsque la planète s'aligne sur les pôles du trou noir. Cependant, la gravité de l'étoile en effondrement agissant sur les pôles nord et sud contribue à stabiliser l'inclinaison

Copyright © Yarel A

axiale de la Terre. Cette interaction dynamique entraîne donc la stabilisation de l'inclinaison terrestre (Figure 11).

• **Conclusion :** La force gravitationnelle de l'étoile en effondrement dans un autre univers crée et stabilise l'inclinaison terrestre.

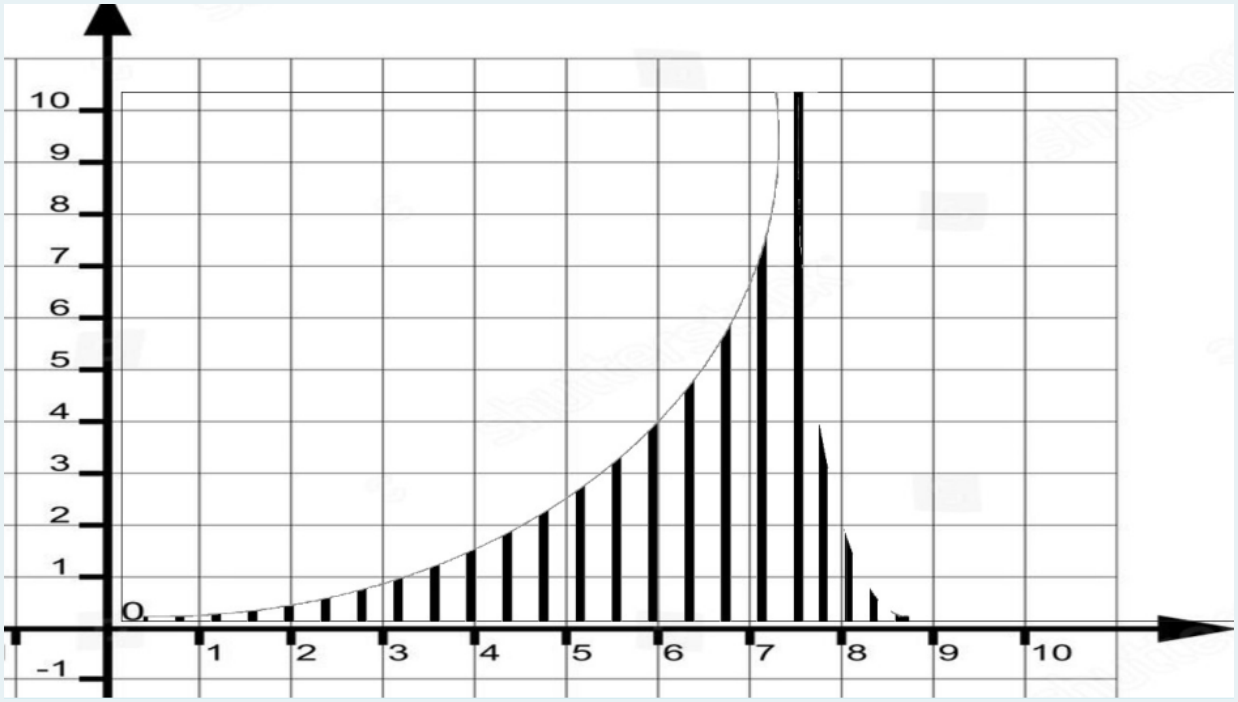


Figure 12 : Graphique illustrant la variation de la force gravitationnelle subie par la Terre pendant chaque demi-année orbitale.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

La rotation des planètes autour de leur axe

Pendant de nombreuses générations, la rotation des planètes autour de leur axe a été considérée comme un phénomène naturel. Bien que notre étude n'ait pas initialement visé à explorer ce sujet, les caractéristiques observées de la gravité de l'étoile en effondrement nous ont obligés à poursuivre l'investigation. Après avoir établi que la Terre subit une influence gravitationnelle croissante de l'étoile en effondrement, en particulier dans l'hémisphère aligné sur les pôles en raison de la réflexion de la seule partie ascendante de l'étoile, il apparaît désormais que cette force gravitationnelle engendre un couple de rotation sur la Terre.

L'effet de la gravité de l'étoile en effondrement sur la Terre

Nous avons examiné l'influence gravitationnelle d'une étoile en effondrement dans un autre univers, en la décrivant comme une force uniforme agissant sur les pôles de la Terre et provoquant son inclinaison. Cependant, nous n'avons pas caractérisé cette force.

Nous devons examiner les processus qui affectent la Terre lorsqu'elle entre dans le champ gravitationnel de l'étoile en effondrement et lorsqu'elle en sort. Dans ce chapitre, nous caractériserons ces forces en détail et analyserons comment, en plus de provoquer l'inclinaison terrestre, cette force gravitationnelle induit également la rotation autour de l'axe de la Terre et crée son orbite autour du Soleil. Nous devons d'abord révéler les caractéristiques gravitationnelles de l'étoile en effondrement ; nous pourrons ensuite analyser précisément son effet sur les pôles terrestres.

Caractéristiques gravitationnelles de l'étoile en effondrement

Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, d'après le graphique et le tableau de l'inclinaison terrestre, la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement sur la Terre n'est pas constante. Elle dépend de l'angle d'exposition à cette force gravitationnelle à travers l'ouverture du trou noir pendant que la Terre orbite autour du Soleil. Durant la première moitié de l'orbite terrestre autour du Soleil, la force gravitationnelle agit sur l'hé-

Copyright © Yarel A

misphère nord. Durant la seconde moitié, elle agit sur l'hémisphère sud. L'hypothèse est que l'étoile en effondrement est sphérique ; la force gravitationnelle dirigée vers les pôles de la Terre doit donc être dynamique.

Illustration et analyse

Voici un graphique illustrant la variation de la force gravitationnelle subie par la Terre pendant chaque demi-année orbitale (Figure 12) :

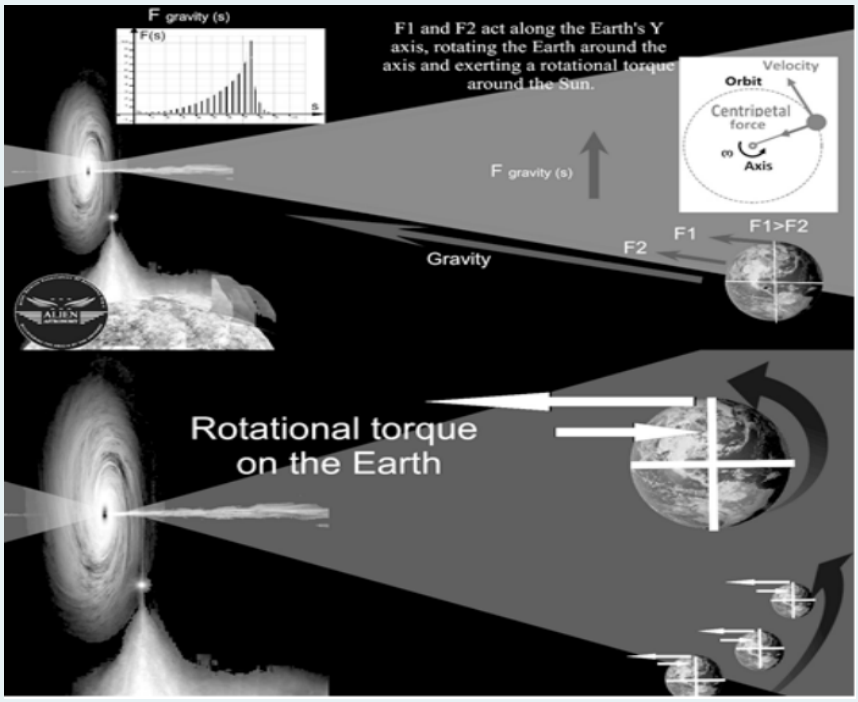


Figure 13 : Illustration d'un couple agissant sur la Terre et exerçant une force qui entraîne sa rotation sur son axe et sa révolution autour du Soleil.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Entrée de la Terre dans le champ gravitationnel de l'étoile en effondrement

En entrant dans le champ gravitationnel d'une étoile en effondrement, le côté nord de la Terre subit un couple de rotation, agissant comme une hélice ou un rotor. L'influence gravitationnelle de l'étoile en effondrement augmente avec le temps, le côté orienté vers l'axe de rotation de la Terre autour du Soleil subissant une augmentation plus importante de la force. Le scénario se répète lorsque la Terre se trouve de l'autre côté du Soleil. Lorsque le côté sud de la Terre entre dans le champ gravitationnel de l'étoile en effondrement, un couple de rotation agit sur lui. La force gravitationnelle croissante de l'étoile affecte plus fortement le côté orienté vers l'axe de rotation terrestre autour du Soleil. Cette force induit un couple de rotation sur la rotation propre de la Terre. À son point le plus proche du Soleil, à la distance de périhélie de 147.1 millions de km, la Terre atteint sa vitesse orbitale maximale de 30,286 km/s. À l'inverse, à son point le plus éloigné, à la distance d'aphélie de 152.1 millions de km, sa vitesse orbitale diminue jusqu'à 29,291 km/s.

Ces données de mesure de vitesse, qui montrent les variations de la vitesse de révolution de la Terre autour du Soleil, concrétisent notre affirmation selon laquelle cette vitesse de révolution n'est pas naturelle et étayent les principes de la présentation. • **Conclusion :** La force gravitationnelle de l'étoile en effondrement fait tourner la Terre sur son axe.

Les forces influençant la révolution de la Terre autour du Soleil : Pendant de nombreuses générations, la révolution des planètes autour du Soleil a été considérée comme un phénomène naturel. Le fait qu'à son point le plus proche du Soleil, à la distance de périhélie de 147.1 millions de km, la Terre atteigne sa vitesse orbitale maximale de 30,286 km/s, tandis qu'à son point le

Copyright © Yarel A

plus éloigné, à la distance d'aphélie de 152.1 millions de km, sa vitesse orbitale diminue jusqu'à 29,291 km/s, a éveillé nos soupçons. Bien que notre étude n'ait pas initialement visé à explorer ce sujet, les caractéristiques observées de la gravité de l'étoile en effondrement nous ont obligés à approfondir l'investigation.

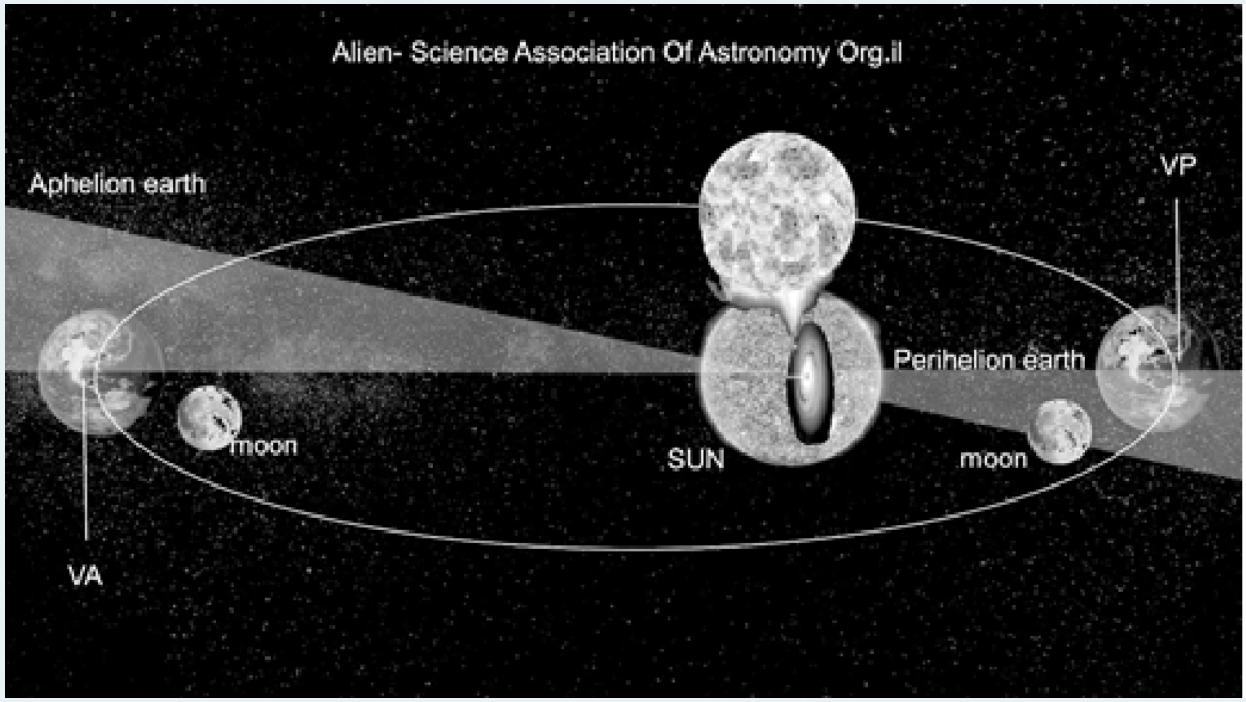


Figure 14 : La vitesse orbitale de la Terre autour du Soleil augmente au périhélie.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Influence gravitationnelle sur les orbites planétaires

La force qui fait tourner les planètes autour du Soleil est la même que celle qui fait tourner la Terre autour de son axe et provoque son inclinaison. C'est la même force qui amorce la circulation du courant électrique dans la bobine de l'électroaimant à l'intérieur du Soleil. Il s'agit de la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement dans un autre univers, qui traverse l'ouverture du trou noir dans deux directions opposées.

Description des forces entraînant la révolution des planètes autour du Soleil : scénario proposé : le couple exercé sur la Terre par l'étoile en effondrement présente une augmentation dynamique, qui provoque une accélération de la révolution autour du Soleil. Lorsque la gravité de l'étoile en effondrement agit sur le pôle Nord terrestre, un couple fait tourner la Terre sur son axe. Ce même couple propulse la Terre dans la direction de son orbite autour du Soleil. Lorsque la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement agit sur le pôle Sud, un couple fait également tourner la Terre sur son axe. Cependant, ce même couple, qui accélérait la rotation de la Terre lorsqu'il agissait sur le pôle Nord, se comporte différemment lorsqu'il agit sur le pôle Sud. À son point le plus proche du Soleil, à la distance de périhélie de 147.1 millions de km, la Terre atteint sa vitesse orbitale maximale de 30.286 km/s. À son point le plus éloigné, à la distance d'aphélie de 152.1 millions de km, sa vitesse orbitale diminue jusqu'à 29.291 km/s, mettant en évidence un autre phénomène. Pour expliquer ici ce nouveau phénomène, il faut d'abord expliquer la première loi de Kepler concernant le mouvement elliptique de toutes les planètes, qui se révèle lui aussi non naturel. **Mouvement elliptique des planètes autour du Soleil :** Il semble qu'une force motrice se trouve à l'origine du mouvement elliptique des planètes.

Copyright © Yarel A

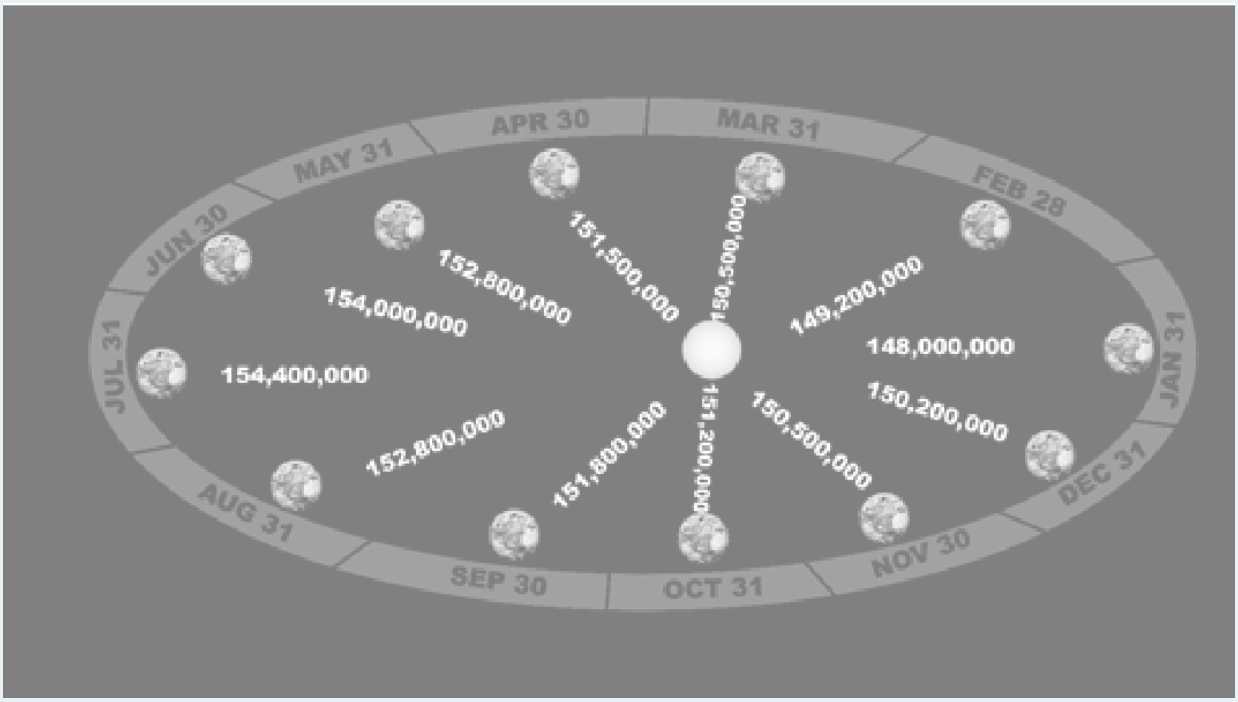


Figure 15 : Schéma montrant les distances variables de la Terre au Soleil.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

• **Première loi de Kepler** • Première loi de Kepler : l'orbite de chaque planète autour du Soleil est une ellipse. Le centre du Soleil est toujours situé à l'un des foyers de l'ellipse orbitale. Le Soleil est à un foyer. La planète suit l'ellipse sur son orbite, ce qui signifie que la distance entre la planète et le Soleil change constamment à mesure que la planète parcourt son orbite (Figure 15). • Nous ne mettons pas en doute la conclusion de Kepler selon laquelle les planètes se déplacent sur des orbites elliptiques. Nous contestons l'affirmation suivante : « La raison tient à la nature de la gravité et du mouvement. Lorsqu'une planète est plus proche du Soleil, elle se déplace plus vite parce que l'attraction gravitationnelle solaire est plus forte. À l'inverse, lorsqu'elle est plus éloignée, elle se déplace plus lentement parce que l'attraction gravitationnelle est plus faible. Cette variation de vitesse lorsque la planète parcourt son orbite fait de cette orbite une ellipse plutôt qu'un cercle parfait. » Nous affirmons que la raison est différente.

Influence électromagnétique sur la révolution des planètes autour du Soleil

Selon notre recherche, la présence d'un électroaimant au sein du Soleil exerce une force électromagnétique des deux côtés du trou noir, donnant lieu à des phénomènes magnétiques. Cette force électromagnétique produit régulièrement une polarité positive. La force magnétique influence les pôles magnétiques terrestres et contribue aux orbites elliptiques des planètes. Lorsque le pôle nord terrestre, de polarité positive, s'incline vers le Soleil, qui possède également une polarité positive, la répulsion magnétique éloigne la Terre du Soleil. À l'inverse, lorsque le pôle sud terrestre, de polarité négative, s'incline vers la polarité positive du Soleil, l'attraction magnétique rapproche la Terre du Soleil. Cette interaction explique le mouvement elliptique de la Terre et des autres planètes autour du Soleil (Figure 16).

• **Conclusion** Le mouvement elliptique des planètes est dû à la présence, au sein du Soleil, d'un électroaimant doté d'une polarité magnétique positive permanente, combinée au magnétisme des planètes pendant leur inclinaison vers le Soleil, qui engendrent ensemble le mouvement elliptique

Retour à la description des forces entraînant la révolution des planètes autour du Soleil : Après avoir compris que le mouvement elliptique des planètes est dû à la présence, au sein du Soleil, d'un électroaimant doté d'une polarité magnétique positive permanente, combinée au magnétisme des planètes pendant leur inclinaison vers le Soleil, qui engendrent ensemble ce mouvement elliptique, nous pouvons poursuivre. Nous

Copyright © Yarel A

nous concentrerons principalement sur le scénario dans lequel le pôle nord magnétique terrestre, qui correspond au pôle Nord géographique, est incliné vers le Soleil. Cette inclinaison, associée à une charge magnétique positive, crée entre eux une force de répulsion.

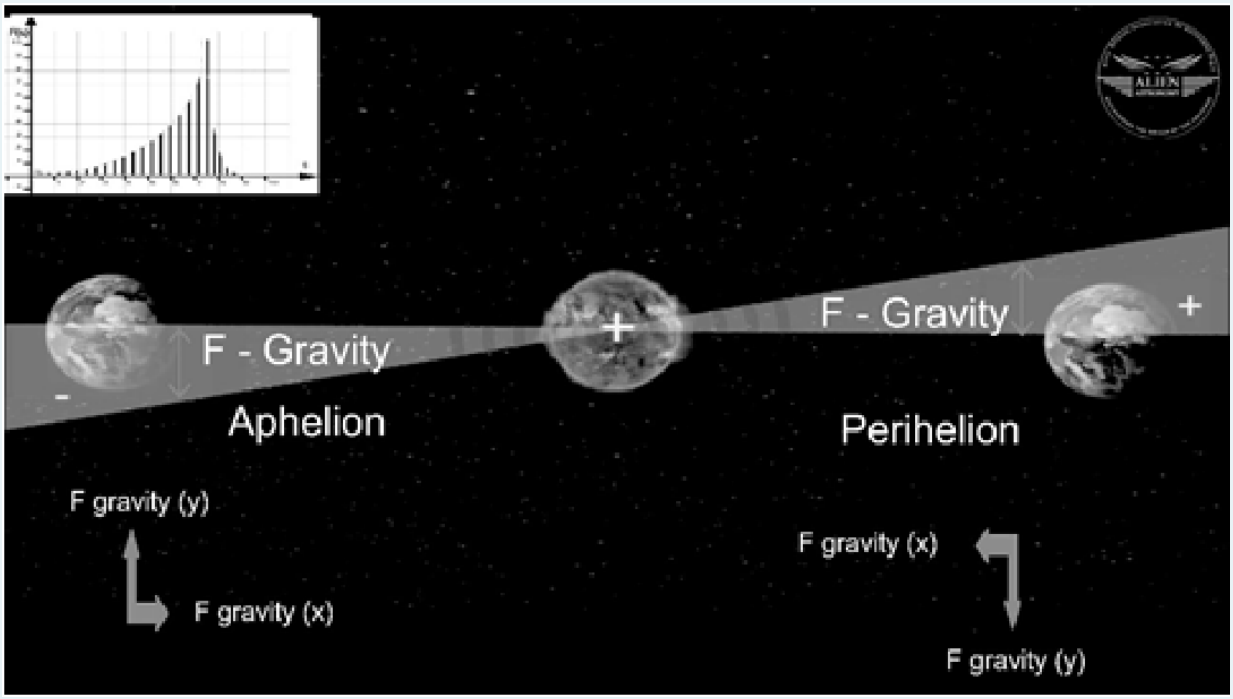


Figure 16 : Schéma des forces agissant sur la Terre.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

Description des forces entraînant la révolution des planètes autour du Soleil : Comme indiqué précédemment, lorsque la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement agit sur le pôle Nord terrestre, elle produit un couple qui fait tourner la Terre sur son axe, l'incline et induit un couple de rotation autour du Soleil. Ce qui contribue considérablement à cette force de couple gravitationnel et prouve encore son existence est l'inclinaison de la Terre, dont le pôle magnétique positif s'aligne vers la sortie du trou noir du Soleil, qui possède elle aussi une polarité magnétique positive. Dans cette configuration, la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement agit sur le quadrant du pôle Nord terrestre en l'attirant et en le faisant tourner, tandis que les forces magnétiques positives de la Terre et de l'électroaimant se repoussent. Cette interaction produit l'orbite de révolution terrestre autour du Soleil et accélère sa vitesse orbitale. À ce stade, la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement agit sur le quadrant du pôle Nord terrestre, en l'attirant et en le faisant tourner, tandis que la force magnétique positive de la Terre et celle de l'électroaimant se repoussent le long de l'axe, maintenant une orbite de révolution autour du Soleil. Ainsi, une force attractive, la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement, et une force répulsive, l'interaction magnétique entre la Terre et le Soleil, provoquent ensemble l'accélération de la rotation terrestre sur son axe et de son orbite autour du Soleil. De l'autre côté du Soleil, la situation diffère. Lorsque la gravité de l'étoile en effondrement agit sur un quart du pôle Sud terrestre, un couple dû à cette gravité fait tourner la Terre sur son axe et provoque son inclinaison. Cette force reste inchangée. Cependant, comme le pôle Sud terrestre, de polarité magnétique négative, est incliné vers le Soleil, de polarité magnétique positive, une force attractive supplémentaire apparaît. La force gravitationnelle de l'étoile en effondrement attire le pôle Sud, tandis que celui-ci s'incline vers le Soleil et que l'électroaimant attire également la Terre par son pôle Sud. Dans ce cas, il n'y a aucun couple de rotation. Il existe uni-

Copyright © Yarel A

quement la force de couple normale due à la gravité de l'étoile en effondrement, sans aucune aide de l'électroaimant situé à l'intérieur du Soleil.

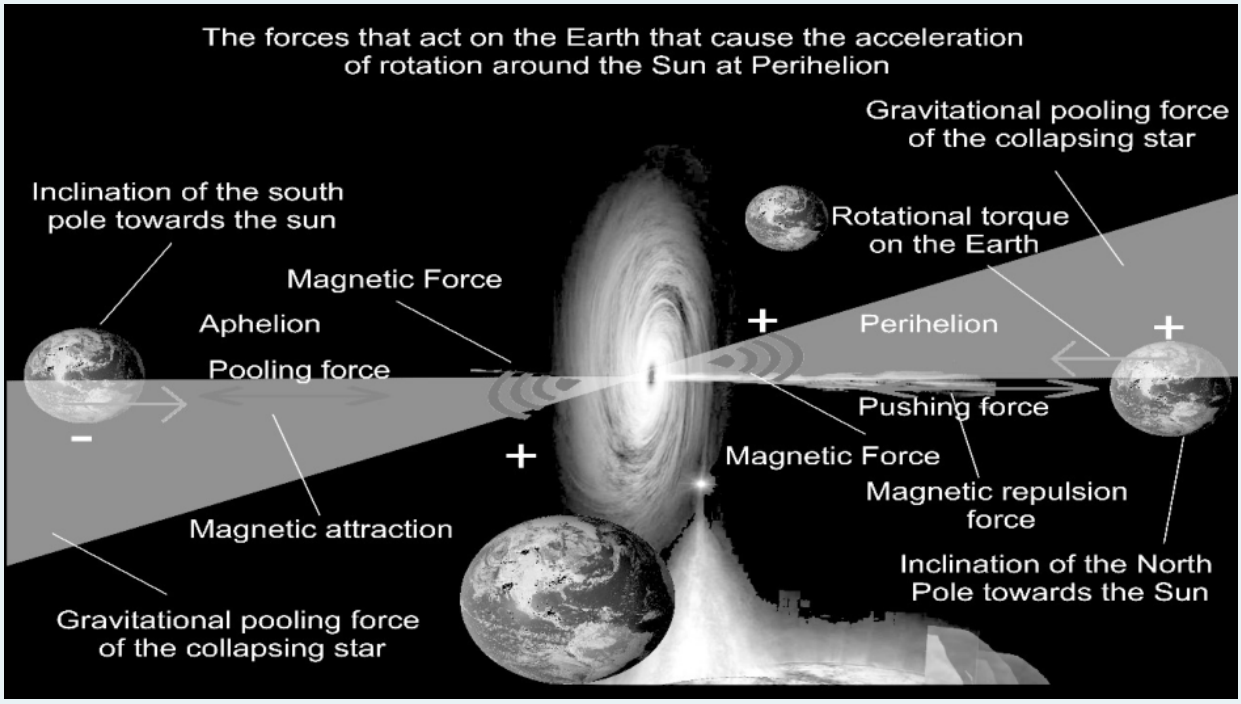


Figure 15 : Caractérisation des forces verticales suivant l'axe Y de la gravité d'une étoile en effondrement, stabilisant le mouvement planétaire sur une orbite en disque.

L'illustration scientifique originale est conservée ; sa légende est traduite ci-dessous.

• **Conclusion :** La révolution des planètes autour du Soleil est entraînée par une combinaison de forces, principalement le magnétisme et la gravité. Différentes forces interagissent, certaines attirant un côté de la Terre tandis que d'autres poussent. La force gravitationnelle de l'étoile en effondrement, avec ses caractéristiques dynamiques, contribue considérablement à la révolution terrestre autour du Soleil. Cependant, la force électromagnétique au périhélie contribue fortement au couple de révolution de la Terre autour du Soleil. Bien que de nombreuses conclusions ne disposent pas de résultats empiriques directs, elles reposent sur des étapes établies précédemment, dont certaines ont été démontrées. Ces conclusions sont étayées par des preuves antérieures (Figure 15).

La force gravitationnelle de l'étoile en effondrement, qui agit également suivant l'axe Y, constitue une force centrale dans la stabilisation du mouvement des planètes sur une orbite en disque.

La force magnétique de l'électroaimant interne du Soleil stabilise le mouvement circonférentiel terrestre en raison de la nature métallique de la Terre : La force magnétique est une force d'attraction qui s'exerce entre deux particules chargées ou entre des objets contenant du fer. Elle peut être attractive ou répulsive en fonction de la charge ionique de l'objet. Les objets portant une même charge électrique se repoussent, tandis que les charges opposées s'attirent.

La structure métallique terrestre qui stabilise son orbite autour du Soleil dans une configuration en disque : Selon les connaissances scientifiques actuelles, la composition de la Terre est d'environ 50% de fer, le fer représentant environ 30% et le magnésium environ 15%. L'aluminium est également présent en quantités importantes, tandis que d'autres métaux existent à l'état de traces. Compte tenu de cette composition et du fait que les métaux sont attirés vers le centre d'une force magnétique, on peut déduire que la force magné-

Copyright © Yarel A

tique agissant sur la Terre joue un rôle dans la stabilisation de son orbite autour du centre électromagnétique du Soleil.

Conclusions : Le chapitre « Présentation de la machine interuniverselle » explore la dynamique complexe des forces gouvernant le mouvement planétaire, en se concentrant particulièrement sur l'influence gravitationnelle d'une étoile en effondrement dans un autre univers. Les conclusions de ce chapitre sont les suivantes **: inclinaison de la Terre :** l'inclinaison terrestre n'est pas un phénomène naturel, mais subit l'influence d'une force gravitationnelle externe provenant d'une étoile en effondrement dans un autre univers. Les éléments probants, notamment les variations saisonnières de la gravité terrestre et le caractère dynamique de son inclinaison, étayent l'hypothèse selon laquelle cette force externe module et stabilise l'inclinaison terrestre. **Rotation des planètes autour de leurs axes :** la force gravitationnelle de l'étoile en effondrement influence non seulement l'inclinaison terrestre, mais produit également un couple de rotation qui fait tourner la Terre autour de son axe. Ce couple résulte directement de l'influence gravitationnelle variable lorsque la Terre parcourt les différentes parties de son orbite autour du Soleil. **Orbites planétaires autour du Soleil :** les orbites elliptiques des planètes autour du Soleil sont influencées par une combinaison de forces gravitationnelles et électromagnétiques. L'attraction gravitationnelle de l'étoile en effondrement et les propriétés électromagnétiques du Soleil interagissent pour créer et maintenir le mouvement elliptique des planètes, remettant en question les explications traditionnelles fondées sur les seules forces gravitationnelles. **Stabilisation des orbites planétaires :** la stabilisation des orbites planétaires dans une configuration en disque autour du Soleil est attribuée à trois forces essentielles : l'influence gravitationnelle de l'étoile en effondrement, la force électromagnétique du magnétisme interne du Soleil et les propriétés magnétiques des planètes elles-mêmes. Ensemble, ces forces assurent la stabilité et la régularité des orbites planétaires. Globalement, ce chapitre étaye le rôle d'une force gravitationnelle interuniverselle externe dans la formation et le maintien de la dynamique de notre système solaire, remettant en question les conceptions conventionnelles du mouvement planétaire.

Voici un tableau (Tableau 3) décrivant une comparaison des concepts anciens et nouveaux.

Conclusions : La recherche présentée dans les différents chapitres explore des concepts révolutionnaires en astrophysique, offrant des perspectives transformatrices sur la dynamique du système solaire et de l'Univers dans son ensemble. L'introduction de la « machine interuniverselle » remet en question les principes astrophysiques établis en proposant un mécanisme autonome qui gouverne l'activité solaire et les interactions complexes au sein de notre système solaire. Ce concept pose les fondements d'une compréhension de l'équilibre et de la stabilité maintenus par ce mécanisme, en soulignant la nécessité de réexaminer les modèles cosmiques traditionnels.

L'examen de la formation du Soleil et de sa dynamique énergétique, fondé sur l'hypothèse de poussière stellaire émergeant d'un trou noir, constitue une alternative convaincante aux théories conventionnelles. Les éléments probants fournis étayent l'idée que la formation du Soleil et la production de son immense puissance sont intimement liées à l'éjection de matière d'une étoile en effondrement dans un autre univers. Cette nouvelle perspective sur les sources d'énergie du Soleil et les mécanismes entraînant les phénomènes solaires nécessite une réévaluation des concepts astrophysiques existants.

En outre, l'exploration des forces gouvernant le mouvement planétaire, notamment l'influence d'une étoile en effondrement dans un autre univers, révèle les facteurs gravitationnels externes qui façonnent l'inclinaison terrestre, la rotation planétaire et les orbites elliptiques autour du Soleil. Cette analyse souligne l'interaction entre les forces gravitationnelles et électromagnétiques dans la stabilisation des orbites planétaires, remettant en question les explications traditionnelles qui reposent uniquement sur la gravité.

Copyright © Yarel A

Tableau 3 : comparaison des concepts anciens et nouveaux.

Phénomène	Concept ancien	Preuve du concept ancien	Concept nouveau	Preuve du concept nouveau	En quoi le nouveau concept est-il meilleur ?
1. Présence de la masse solaire	Poussière stellaire issue du Big Bang	Un large ensemble de preuves empiriques.	La masse solaire provient d'un autre univers sous forme de poussière stellaire éjectée d'un trou noir dans deux directions opposées.	Le télescope Webb de la NASA saisit un sablier ardent tandis qu'une nouvelle étoile se forme.	Suggère une origine interuniverselle de la masse solaire, offrant une nouvelle perspective sur les processus de formation stellaire.
2. Source de l'énergie solaire	Fusion nucléaire	Preuves de l'existence de la fusion nucléaire.	La source de chaleur solaire est un électroaimant naturel situé à l'intérieur du Soleil et créé par un processus interuniversel.	Un électroaimant à l'intérieur du Soleil provoque les phénomènes de chaleur solaire, notamment la fusion nucléaire.	Introduit le concept d'un électroaimant interuniversel comme source d'énergie solaire, en élargissant la fusion nucléaire traditionnelle.
3. Température de la chaleur coronale	Le principe de dynamo dans le Soleil produit les structures des boucles coronales.	Observations confirmant l'existence des boucles coronales.	Le rayonnement électromagnétique à l'intérieur du Soleil crée des micro-ondes qui provoquent la chaleur de la couronne.	Une succession d'événements conduit à cette conclusion, bien qu'aucune preuve directe n'existe.	Propose une nouvelle explication du chauffage coronal, suggérant un rayonnement micro-onde issu d'un électroaimant interne.
4. Rotation du Soleil autour de son axe	Un mouvement amorcé lorsque le Soleil était nébuleux.	Aucune	Un électroaimant à l'intérieur du Soleil attire une masse saturée de métaux et fait tourner le Soleil	Une succession d'événements conduit à cette conclusion, bien qu'aucune preuve directe n'existe.	Introduit une influence magnétique comme moteur de la rotation axiale solaire.
5. Rotation de l'équateur solaire plus rapide qu'aux pôles	Toujours à l'étude, sans résultat à ce jour.	Toujours à l'étude.	L'électroaimant à l'intérieur du Soleil attire une masse saturée de métaux, faisant tourner l'équateur solaire plus rapidement que les pôles.	Une succession d'événements conduit à cette conclusion, bien qu'aucune preuve directe n'existe.	Suggère un mécanisme électromagnétique de rotation différentielle au sein du Soleil.
6. Polarité magnétique du Soleil	Dynamo solaire	Les mesures confirment l'existence de la polarité magnétique du Soleil.	Un électroaimant au sein du Soleil produit des propriétés magnétiques, donnant naissance à sa polarité magnétique.	Les mesures confirment l'existence de la polarité magnétique du Soleil.	Fournit une explication différente de la polarité magnétique solaire faisant intervenir l'électromagnétisme interne.
7. Magnétisme du Soleil	Le mouvement des particules chargées crée des champs magnétiques.	Les mesures confirment l'existence d'un magnétisme solaire accru.	Une combinaison de composants : l'électroaimant transmet ses propriétés dans l'ensemble du Soleil, affectant son magnétisme.	Les mesures confirment l'existence d'un magnétisme solaire accru.	Offre une vision globale du magnétisme solaire intégrant les forces interuniverselles et l'électromagnétisme interne.
8. Inversion du champ magnétique solaire	Pas entièrement comprise par les scientifiques.	Les mesures confirment l'inversion de la polarité solaire.	Les vibrations des disques d'accrétion d'un trou noir provoquent le changement de polarité solaire tous les 11 ans.	Une succession d'événements suggère cette possibilité, bien qu'aucune preuve directe n'existe encore.	Propose une cause interuniverselle de l'inversion du champ magnétique solaire, liée à la dynamique des trous noirs.

Copyright © Yarel A

Phénomène	Concept ancien	Preuve du concept ancien	Concept nouveau	Preuve du concept nouveau	En quoi le nouveau concept est-il meilleur ?
9. Inclinaison des planètes	Définie comme une inclinaison naturelle.	Aucune	Les forces gravitationnelles dynamiques d'une étoile en effondrement provoquent une augmentation constante de la gravité aux pôles terrestres, entraînant une inclinaison.	1. Dynamique de l'inclinaison terrestre. 2. Arrêt de l'inclinaison terrestre pendant 4 jours, deux fois par an. 3. Changements saisonniers de gravité estimés à partir des données GRACE.	Fournit une explication interuniverselle dynamique de l'inclinaison planétaire, remettant en question la notion traditionnelle d'inclinaison naturelle.
10. Inclinaison dynamique de la Terre	Le phénomène est ignoré.	Les mesures et les calculs confirment l'inclinaison dynamique terrestre.	Les forces gravitationnelles d'une étoile en effondrement, réfléchies à travers un trou noir, provoquent l'augmentation de l'inclinaison terrestre.	Les mesures et les calculs confirment l'inclinaison dynamique terrestre.	Suggère une influence gravitationnelle interuniverselle sur l'inclinaison terrestre.
11. Stabilisation de l'inclinaison planétaire	La stabilisation est considérée comme naturelle.	Aucune	Les forces gravitationnelles d'une étoile en effondrement stabilisent également l'inclinaison terrestre.	Des preuves empiriques l'étayent.	Introduit le concept de forces interuniverselles jouant un rôle dans la stabilisation de l'inclinaison planétaire.
12. Rotation des planètes autour de leur axe	Un mouvement amorcé lorsque le système solaire était nébuleux.	Aucune	La force gravitationnelle d'une étoile en effondrement, combinée à l'électromagnétisme solaire et à la polarité magnétique terrestre, fait tourner les planètes.	Des preuves empiriques, notamment les résultats dynamiques des changements saisonniers de gravité terrestre mesurés par les données GRACE.	Fournit une explication globale de la rotation planétaire faisant intervenir de multiples forces, notamment la dynamique interuniverselle.
13. Révolution des planètes autour du Soleil	Un mouvement amorcé lorsque le système solaire était nébuleux.	Aucune	La force gravitationnelle d'une étoile en effondrement, l'électromagnétisme solaire, la polarité magnétique planétaire et la structure métallique provoquent les orbites planétaires.	Des preuves empiriques, notamment les résultats dynamiques des changements saisonniers de gravité terrestre mesurés par les données GRACE.	Suggère une origine multifactorielle des orbites planétaires, faisant intervenir des forces universelles et interuniverselles.
14. Orbite en disque des planètes autour du Soleil	Un mouvement amorcé lorsque le système solaire était nébuleux.	Évaluations de la matière nébuleuse qui s'effondre et s'aplatit en disque.	Les forces gravitationnelles d'une étoile en effondrement, réfléchies à travers un trou noir, stabilisent les orbites en disque des planètes.	Des preuves empiriques l'étayent.	Propose un mécanisme interuniversel stabilisant les orbites en disque des planètes.
15. Stabilisation des orbites en disque	Inconnue.	Aucune	Les forces gravitationnelles d'une étoile en effondrement, réfléchies à travers un trou noir, stabilisent les orbites en disque des planètes.	Des preuves empiriques l'étayent.	Introduit une force externe responsable de la stabilité des orbites planétaires, au-delà des modèles gravitationnels traditionnels.

Copyright © Yarel A

Phénomène	Concept ancien	Preuve du concept ancien	Concept nouveau	Preuve du concept nouveau	En quoi le nouveau concept est-il meilleur ?
16. Origine de l'Univers	Le Big Bang	Un large ensemble de preuves empiriques.	L'Univers trouve son origine dans l'effondrement d'une étoile d'un autre univers.	Des preuves empiriques l'étayent.	Remet en question la théorie du Big Bang avec une autre origine fondée sur l'effondrement stellaire.
17. Interprétation de la première loi de Kepler	Le mouvement fondamental des objets autour du Soleil est une ellipse naturelle.	Des orbites planétaires parfaitement circulaires sont peu probables en raison de la présence d'autres planètes.	Les forces électromagnétiques au sein du Soleil, combinées à la polarité planétaire lors de l'inclinaison des planètes, créent des orbites elliptiques.	Des preuves empiriques l'étayent.	Fournit une interprétation nuancée de la loi de Kepler intégrant les influences électromagnétiques sur le mouvement planétaire.
18. Gravité immense d'un trou noir	Les trous noirs contiennent une masse énorme dans un volume minuscule.	Des descriptions existent, mais la source de la gravité demeure inconnue.	L'énorme force gravitationnelle des trous noirs est due à l'existence d'un électroaimant à l'intérieur du Soleil, de l'autre côté du trou noir.	Des preuves empiriques l'étayent.	Suggère une nouvelle source de l'immense gravité des trous noirs, liée à l'électromagnétisme solaire.

Raisonnement par l'absurde : modèle mathématique du raisonnement par l'absurde En logique, le raisonnement par l'absurde est une forme de démonstration qui établit la vérité ou la validité d'une proposition en montrant que la supposer fausse conduit à une contradiction. Bien qu'il soit utilisé assez librement dans les démonstrations mathématiques, toutes les écoles de pensée mathématique n'acceptent pas ce type de preuve non constructive comme universellement valable. Plus largement, le raisonnement par l'absurde désigne toute forme d'argumentation qui établit un énoncé en aboutissant à une contradiction, même lorsque l'hypothèse initiale n'est pas la négation de l'énoncé à démontrer. Dans ce sens général, il est également connu comme preuve indirecte, preuve en supposant le contraire et réduction à l'impossible. Pour démontrer par l'absurde que l'inclinaison terrestre n'est pas naturelle, nous pouvons suivre la structure classique de ce raisonnement. Nous supposerons que l'inclinaison terrestre est naturelle et montrerons que cette hypothèse conduit à une contradiction au regard des informations données et des lois physiques. La contradiction démontrera que l'inclinaison n'est effectivement pas naturelle ; nous pourrons ensuite explorer l'autre explication, faisant intervenir la force gravitationnelle d'une étoile en effondrement. Pour rendre l'argument plus rigoureux, intégrons un modèle mathématique décrivant le mouvement naturel de l'inclinaison terrestre et la manière dont le comportement dynamique observé contredit ce modèle. Nous utiliserons ensuite ce modèle pour renforcer la démonstration par l'absurde.

Proposition : P : l'inclinaison terrestre n'est pas naturelle. **Hypothèse (négation de P) :** Supposons que ¬P : l'inclinaison terrestre est naturelle.

Modèle mathématique du mouvement naturel
Selon la première loi de Newton, un mouvement naturel devrait suivre une trajectoire uniforme à moins qu'une force externe n'agisse sur lui. Si l'inclinaison terrestre était naturelle, elle pourrait être modélisée par une vitesse angulaire constante. Définissons :
• $\theta(t)$: l'angle d'inclinaison de la Terre à l'instant t.

• ω : la vitesse angulaire constante de l'inclinaison.

• θ_0 : l'angle d'inclinaison initial à $t = 0$.

Dans un état naturel, l'angle d'inclinaison $\theta(t)$ devrait évoluer selon l'équation :

$$\theta(t) = \theta_0 + \omega t$$

Cette équation implique que l'inclinaison augmente ou diminue linéairement avec le temps si le mouvement est naturel, sans accélération ni décélération.

Copyright © Yarel A

Dynamique observée de l'inclinaison terrestre Cependant, les données d'observation montrent que l'inclinaison terrestre se comporte de manière dynamique :

Accélération/décélération : L'inclinaison n'augmente ni ne diminue uniformément ; au contraire, elle accélère et décélère.
Arrêts périodiques : L'angle d'inclinaison s'arrête deux fois par an, ce qui signifie que dθ/dt à certains instants, ce qui n'est pas compatible avec une valeur constante de ω.

Exprimons cela mathématiquement :
L'angle d'inclinaison observé θ_obs(t) pourrait être modélisé par une fonction plus complexe, telle que :

$$\theta_{obs}(t) = \theta_0 + \omega(t)t + A\sin(\omega' t + \phi)$$

Où :
• ω(t) est une vitesse angulaire dépendant du temps, non constante.
• A et ω′ sont des paramètres d'amplitude et de fréquence représentant la variation périodique.
• θφ est la constante de phase.
Cette fonction introduit un terme sinusoïdal qui rend compte de l'accélération, de la décélération et des arrêts observés dans l'inclinaison terrestre.

Déduction de la contradiction

L'hypothèse ¬P implique que l'inclinaison naturelle devrait suivre le modèle linéaire θ(t) = θ₀ + ωt. Cependant, les données d'observation suggèrent que l'inclinaison suit un modèle plus complexe, non linéaire, faisant intervenir une variation périodique :

$$\theta_{obs}(t) \neq \theta(t)$$

L'écart entre le comportement linéaire attendu d'une inclinaison naturelle et le comportement dynamique non linéaire observé contredit l'hypothèse selon laquelle l'inclinaison est naturelle.

Conclusion

Puisque l'hypothèse d'une inclinaison terrestre naturelle conduit à une contradiction avec le modèle mathématique du mouvement naturel, nous concluons que ¬P est faux. Par conséquent, P : l'inclinaison terrestre n'est pas naturelle, doit être vrai.

Autre explication (force gravitationnelle d'une étoile en effondrement)

Étant donné que l'inclinaison terrestre n'est pas naturelle, le comportement dynamique observé pourrait s'expliquer par une force externe, telle que l'influence gravitationnelle d'une étoile en effondrement. Cette force pourrait introduire la variation périodique observée, telle que la décrit la composante sinusoïdale du modèle.

Ainsi, la contradiction prouve non seulement que l'inclinaison terrestre n'est pas naturelle, mais étaye également l'hypothèse selon laquelle une force gravitationnelle externe, telle que celle d'une étoile en effondrement, est responsable du caractère dynamique de l'inclinaison terrestre.

Références

1. Einstein A (1915) The Theory of General Relativity.

2. Penrose R (2010) Cycles of Time: An Extraordinary New View of the Universe. Bodley Head.

3. NASA GRACE Mission Team. (2017) Seasonal gravity changes and dynamic tilt variations of Earth. Geophysical Research Letters 44(5): 12-19.

4. Faraday M (1831) Electromagnetic induction and the creation of electric fields. Proceedings of the Royal Institution 4(2): 115-129.

5. NASA (2022) Fiery hourglass as new star forms in L1527. NASA James Webb Space Telescope Observations.

6. Bethe HA (1939) Energy Production in Stars. Physical Review 55(5): 434-456.

7. Faraday M (1831) Electromagnetic Induction and its Applications. Magnetic Effects of Electric Current.

8. Priest E, Forbes T (2000) Magnetic Reconnection: MHD Theory and Applications. Cambridge University Press.

9. Hawking S (1974) Black holes and the emergence of stellar systems. Nature 248: 30-34.

10. Hawking S (1974) Black Hole Explosions. Nature 248: 30-31.

11. Zou Z, Li H, Luo Z, Xing L (2021) Seasonal gravity changes estimated from GRACE data. Geodesy and Geodynamics 1(1): 57-63.

12. Kepler J (1609) Astronomia Nova. Electromagnetic influences and the elliptical orbit of planets. Prague Press.

Copyright © Yarel A